Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

LA BATAILLE DE TRENTE ANGLOIS ET DE TRENTE BRETONS. II

[Bigot MS]

f. 50*v*. Cy commence la bataille de .xxx. Englois et de .xxx. Bretons qui fu faite em Bretaigne, l'an de grace mil trois cent cinquante, le sammedi devant *letare Jherusalem*.

I

Seigneurs, or faites paix, chevaliers et barons,
Bannerois bachelers, et trestoux nobles hons,
Evesques et abbés, gens de religions,
Heraulx, menestreëlx, et tous bons compaignons,
Gentilz hons et bourgois de toutes nacions, 5
Escoutez cest roumant que dire vous voulons.
L'istoirë en est vraie et lez dix en sont bons;
Comment trentë Englois, hardix comme lions,
Combatirent un jour contre trente Bretons.
f. 51*r*. Et pour ce j'en vueil dire le vray et lez raisons, 10
Sy s'esbatront souvent gentilz hons et clarjons
De cy jusqu'à cent ans, pour vray, en leurs maisons.

II

Bons dix, quant ilz sunt bons et de bonne centence,
Toux gens de bien, d'onneur, et de grant sapiënce,
Pour ouïr et conter, y maitent leur entente; 15
Mais faillis et jaloux sy n'y veulent entendre.
Or en wueil commenchier et raison en wueil rendre
De la noble bataille que on a dit dez trente;
Sy pri à celluy Dieu, qui sa char laissa vendre,
Qu'il ait mercy des armes, quer le plus sunt en cendre. 20

III

Quant Dagorne fu mort, de cest siecle devié,—
Devant Auray le fort fu finée sa vie—
Dez barons de Bretaingne et de leur compaignie,
Dieu leur face mercy, par sa sainte pitié!
En son vivant avoit pour certain ordonné 25
Que [les] menues gens (de ville), ceulx qui gaingnent le blé,
Ne seroient dez Englois plus prins ne guerroié.

8, trentë] xxx; 9, trente] xxx; 15, conter] esconter.

[Didot MS]

I

f. 1*r*. Seignours, or escoutez, et trestous bons barons,
Baneretz chevaliers et trestous nobles homs,
Evesques et abbés, gents de religions,
Gentilz homes, bourgois de toutes nacions,
Heraultz, haulx menestriers, et tous bons compaignons; 5
Escoutez cest romants que dire vous voulons.
L'istoirë en est vroye et les motz en sont bons;
Coment trentë Engloix, hardiz comme lyons,
Combatirent ung jour contre trente Bretons.
Et pour ce le vueil dire: droict le vieult, et raisons; 10
Si s'en esbateront gentilz homs et clergons
Dedans cent ans encore souvant en leurs maisons.

II

L'en dist quar il est vroy et de belle sentence,
Trestous les gents de bien, d'onneur et sapiënce,
Pour ouÿr et compter, mettent bien leur entente; 15
Mais faillis et gloutons sy n'y veulent entendre.
Or vous vueil commencier et raison vous vueil rendre
De la noble bataille qui est nommé[e] de trente.
Sy prye celuy Dieu, qui sa char laissa vendre,
Qu'il ait pitié des ammes, car les corps sont en cendre. 20

III

f. 1*v*. Quant Dagorne fut mort, de ce siècle devié,—
Devant Aulray le fort fust le baron tué—

Dieu luy face mercy, par sa saincte pitié!
En son vivant avoit pour certen ordonné
Que les menues gents, ceulx qui gaignent le blé, 25
Ne fussent des Angloix plus prins ne guerroyé.

17, rendre] tendre; 20, ammes] āmes.

[BIGOT MS]

Quant le baron fu mort, tantost fu oublié,
Quer Bomcbourc pour certain est pour luy demouré,
Qui jure Saint Thomas que bien sera vengié; 30
Puis a la terre prinse et le païs gasté,
Et embla Ploërmel à doeul et à vilté.
Bien faisoit de Bretaingne toute sa voulanté,
Tant qu'avint la journée que Dieu oust ordonné,
Que Beaumaner le bon, qui tant fu alosé, 35
Messire Jehan le sage, le preux et le sené,
Vers lez Englois alla pour parler à seurté.
Sy vit pener chetifz dont il oust grant pitié;
Ly un estoit en chesp et ly aultre ferré,
Ly aultre ès gresillons et ly ault(e)re en celé, 40
Deux et deux, trois et trois, chascun sy fu lié.
Comme(nt) vaches et bouefz que l'en maine au marchié.

f. 51*v*. Quant Beaumanoir lez vit, du coeur a soupiré,
Sy a dit à Bomcbourc par moult tres grant fierté:
"Chevaliers d'Engleterre, vous faictes grant pechié 45
De travaillier lez povres, ceulz qui siement le blé,
Et la char et le vin de quoy avon planté.
Se laboureux n'estoient, je vous dy mon pensé,
Lez noblez convendroit travaillier en l'eré
Au flaiel (et) à (la) houette, et souffrir povreté; 50
Et ce seroit grant paine quant n'est acoustumé.
Paix aient d'or en avant, quer trop l'ont enduré,
Le testament Dagorne est bien tost oublié."
Et Bomcbourc sy respont par moult tres grant fierté:
—"Beaumaner, taisiés-vous, de ce n'y soit (plus) parlé. 55
Monfort sy sera duc de la noble duchié
De Pontorsum à Nantez, jusquez à Saint Mahé;
Edouart sera roy de France couronné;
Englois auront mestrie, partout auront posté,
Maulgré tous lez Franchois et ceulx de leur costé." 60
Et Beaumaner respont par grant humilité:

—"Songiés un aultre songe, cetuy est mal songié,
Quer jamais par tel voie n'en auriez demy pié."

31, gasté] gaisté; 32, Ploërmel] Pelmel; 37, alla] allerent; 39, en] un; 40, ès gresillons] egresillons; 42, vaches et bouefz] bouefz et vaches; 55, n'y soit] n'aist.

[Didot MS]

Quant le baron fust mort, tout ce fust oublyé,
Car Brambroc pour certein pour luy est demouré,
Qui jura Sainct Thomas que il sera vengé,
Et ot toute la terre et le païs gasté. 30
Lors ambla Ploeärmel à dueil et à vilté;
Bien faisoit de Bretaigne toute sa volenté,
Jusques vint la journee que Dieux ot ordonné,
Que Beaumanoir le bon, qui tant fust alosé,
Messire Jehan le saige, le preux et le sené, 35
Aloit veoir les Angloix et parler à seurté.
Si vit paouvres chetiffz dont il eust grant pitié;
Les ungs estoint ès septs et les aultres ferré,

Deux et deux, trois et trois, ainsin estoint lyés,
Comme vachez et beuffz que l'en maine au marché, 40
Chascun souffroit grant peine, douleur orphanité.
Quant Beaumanoir les vit, du cueur a souspiré;
A Brambroc sy a dist par grant humilité:
"Chevalier d'Angleterre, vous faictes grant pechié
De travailler le peuple qui laboure le blé; 45
Et la char et le blé de ceulx avons planté.
Si laboureurs ne fussent, ie vous dy mon pansé,
Les nobles couvendroit travailler en l'aré
Au flayeul, à houette, et souffrir pouvreté;
Ellas! ce seroit peine à qui n'a coustumé. 50
Paix ayent d'or en avant, assés ont enduré,
Le testament Dagorne n'est myë achivé;
Executour en estes, qu'il soit executé."
Et Brambroc luy a dist par moult tres grant fierté:
f. 2*r*. —"Beaumanoir, taisiez-vous, de ce n'y soit parlé; 55
Montfort sy sera duc de la noble duchié
De Pontorson à Nantes, jusques à Saint Mahé;
Edouärt sera roy de France couronné;
Angloix auront le haut partout et poësté,
Maulgré tous les Françoys et ceulx de leur costé." 60
Et Beaumanoir respont, le preux et le sené,
A Brambroc et a dist par moult tres grant fierté:
—"Songés ung aultre songe, car cestuy est songé,
Car jamais par tel voye n'y aurés demy pié."

49, à houette] la houette.

[BIGOT MS]

IV

"Bomcbourc," dit Beaumaner, "sachiez certainement
Que toutes vos gouberges sy ne valent noient: 65
Ceulx qui le plus en dient, en la fin leur mesprent.
Or le faison, Bomcbourc, s'il vous plaist, sagement;
Combaton nous ensemblez à un ajournement,
Soixante compaignons, ou quatre vingt, ou cent;
Adonc verra on bien, pour vray certainement, 70
Qui aura tort ou droit sans aller plus avant."
—"Sire," ce dit Bomcbourc, "et je le vous fiant."

69. quatre vingt]. iiij. xx.

[Didot MS]

IV

"Brambroc," dist Beaumanoir, "saichez certeinement 65
Que trestous voz goberges n'y valent ung nyënt;
Celuy qui plus en parle, maintes foiz se mesprent.
Or le faesmes, beau sire, si vous plaist, saigement;
Combatons nous ensemble à ung adiournement,—
Sexante compaignons, ou quatre vingt, ou cent— 70
Et lors verra l'on cler adoncques et vrayment,
Qui aura tort ou droit, sans aller plus avant."

V

"Brambroc," dist Beaumanoir, "pour Dieu le droitturier,
Vous estes vaillant homme et moult soutiff guerrier;
Venés à la journée sans exoine mander. 75
L'an dist mainte parole qu'on vouldroit rappeller
Et dist on grants goberges souvant dessus disner;
Si ne me faictes mie, comme à Pierres Angier,
Le vaillant homme noble, le gentil bachelier.
O vous il print journee, ce fust pour batailler; 80
A Ambissat la ville, comme ie ouÿ compter,
Et là vint au dit lieu, pour sa foy acquiter,
A six vingts esperons, tous faitz d'or et d'acier.
Brambroc, vous deffaillistes, n'y osastes aler;
Cest faict cy est moult grant, vous n'en devés mocquer, 85
De cy à ung grant temps l'on en vouldra parler."
—"Beaumanoir," dist Brambroc, "pour Dieu laissés ester,
f. 2v. Car je seroy ou champ pour certein le premier;
Avec moy trentë hommes, sans croistre ne besser,
Qui seront tous couvers de bon fer et d'acier. 90
Ja n'y menroy villain, Dieu me vueillë ayder,
Car le maindre de tous sy sera escuyer,
Portant tunicles d'armes, luy ou son davancier."
Mais Brambroc sy mentist, à celer ne vous quier,
Il meina ung villein avoueltre pautonnier 95
Qui portoit bien de febves, sur son coul ung sextier;
Le ventre ot plus gros que celuy d'ung coursier.
Brambroc, par grant fierté, ce jour le fist armer;
Par luy cuida la mort de Dagorne venger;
Il devoit tout abatre, le villein losengier. 100
De Beaumanoir le noble je vous en vueil compter;
A Brambroc sy a dist: "Je vueil de cy aler

70, quatre vingt] iiij. xx.

[BIGOT MS]

V

Ainsi fu la bataille jurée par tel point
Que, sans barast ne fraude, loiaulment le fero[i]nt
Et, d'un costé et d'aultre, toux à cheval sero[i]nt. 75

f. 52*r*. Sy pri au roy de gloire, qui tout sait et tout voi[n]t,
Qu'il en aïst au droit, quer ce en est le point.

VI

Or ont ils à Pelmel la bataille jurée,
A trente compaingnons, chascun de sa menée.
Puis s'en vint Beaumaner, à la chiere membrée, 80
Au chasteau Josselin, la nouvelle a comptée,
Le fait et l'ent[r]eprinse, mestier n'y a celée,
De luy et de Bomcbourc comment ell[e] est alée.
Là trouva des barons moult tres grant assemblée;
Chacun la mercy Dieu en out moult merchiée. 85

VII

—"Seigneurs," dit Beaumaner, "sachiez sans demourance
Qu'entre Bomcbourc et moy avon fait acordance,
A trente compaignons, chacun de grant puissance.
Sy feroit bon choisir qui bien ferroit de lance,
Et de hache et d'espée et de dague pesante. 90
Sy pry le roy de gloire, le Dieu de sapiënce,
Qu[e] aions l'avantage, ne seron en doubtance.
Asés em parlera on en roiaulme de France
Et par toutes lez terres de cy jusqu' à Plaisance."

VIII

[A] Beaumaner ont dit (lez) nobilles bacheliers; 95
Et la chevalerie, servans et escuiers,
Diënt à Biaumaner, "Nous (y) yron volentiers
Pour destruire Bomcbourc et toux sez soudoiers.

76, sait] soit; 78, ont] onlt; 82, mestier n'y a celée] maistrey n'y a celée; 85, out] on
86, demourance] doubtance; 88, trente] xxx; 95, bacheliers] barons.

[Didot MS]

A chasteau Jocelin pour mes gents ordrenner."
—"Alés," se dist Brambroc, "auxi je vueil mander;
Par toute la duchié je feré assambler 105
Touts les nobles Angloix que je pourroy trouver."

VI

Ainsin fust la bataille jurée par tel point,
Et que, sans nulle fraude, loyaulment le feroyent,
Et d'ung costé et d'aultre, touts à cheval seroyent,
Ou trois, ou cinq, ou six, ou touts se ilz vouloint; 110
Sans election d'armes, ainxin se combatroint,
En guisë et maniere que chascun le vouldroint.
Sy pry au roy de gloire, qui voit et bas et mont,
Qu[e]il aidë au droit, car icy est le poinct.

VII

Or ont à Ploeärmel la bataille jurée 115
D'eulx combatrë ensemble, à certeine journée,
A trente compaignons, chascun de sa livrée,
Puis s'en vint Beaumanoir, à la chere membrée,
A chasteau Jocelin, la nouvelle a comptée,
Et le faict(e) et la chose comme[nt] elle est alée; 120
f. 3r. De luy et de Brambroc n'y a chose celée.
Là trouva des barons moult grande l'assamblée;
Chascun la Nostre Dame en eust moult graciée.

VIII

—"Seigneurs," dist Beaumanoir, "sachez sans demourance
Qu'entre Brambroch et moy en avons accordance 125
De nous combattre ensemble, sans nulle deffaillance,
A trente compaignons, chascun de grant puissance.
Si auroit bon mestier choisir qui fiert de lance
Et de bon branc d'acier, car la chose est grande;
Et si Jhesucrist donne par sa saincte puissance 130
Que l'avantaige ayons, ne soyez en doubtance,
Moult en sera parlé par le royaulme de France
Et par tout le paÿs qui tient son aliance."

IX

Or vont à Beaumanoir les nobles bacheliers
Et la chevalerie, servants et escuyers, 135
Et dyënt, "Noble sire, nous irons volentiers
Pour destruire Brambroch, luy et ses souldoyers;

110, ou cinq, ou six] ou. v. ou. vj.

[BIGOT MS]

Il n'aura ja de nous ne ranchon ne deniers,
Car nous sommes hardix et vaillans et entiers; 100
Nous ferron sur Engloiz de moult grans coux planiers.

IX

Prenés qu'il vous plaira, tres nobile baron."

—"Je pren[dray] Tintinlac, à Dieu soit beneichon,
Et Guy de Rochefort et Charruël le bon,
Guillaume de La Marche sera mon compaignon, 105
Et Robin Raguenel, en non de Saint Y[v]on,
Caron de Boscdegas, qu (e)' oubliër ne doit on,
Messire Giuffrai de Bouès, qui est de grant renon,
f. 52*v*. Et Olivier Arel, qui est hardy Breton,
Messire Jehan Rousselot, qui a coeur de lion; 110
Se ceulx ne se deffendent de Bomcbourc le felon,
Jamais je n'auray joye par mon entencion."

X

Apres convient choisir moult trez noble escuier;

De Montauban Guillaume prendray tout le premier,
(Et) de Tintinlac Alain, qui tant est [bon et] fier, 115
Pinctinien Tritran, qui tant fait à proisier,
Alain de Carramois et son oncle Olivier,
Loïs Guion vendra ferir d'un branc d'achier,
Luy et le Fonstenois, pour leurs corps essoier.
Hauguet Capus le sage ne doit on oubliër, 120
Et Giuffrai de la Roche sera fait cevalier,

De Brice, son bon pere, qui ala guerroier
Jusques (en) Costentinnoble, pour grant honneur gaingner:
Se ceulx ne se deffendent de Bourcbourc le merchier,
Qui chaillenge Bretaingne, —Dieu luy dont encombrier! 125
Jamais ils ne devroient chaindre de branc d'achier.

XI

Choisy a Beaumanoir, ainsy com vous ay dit,
Giuffray Poulart, Morisce, —[cil] de Tris[é]guidy—
Et Guion de Pontblanc ne mestroy en oubly,
Et Morisce Du Parc, un escuier hardy, 130

107, Boscdegas] Bosc de gas; 111, ceulx] à eulx; 114, Montauban] Mont Auban; 118, Loïs Guion vendra] Lors Guion y vendra; 121, de La Roche] de Roche; 129, Pontblanc] Porcblant; 130, Du Parc] Du Part.

[Didot MS]

De nous n'aura il mye ne ransczons ne deniers,
Car nous sommes hardis et courants et legiers;
Et ferrons sur Angloix de moult grans coups et fiers. 140

X

Prenez qui vous plaira, tres droit noble baron."
—"Seigneurs," dist Beaumanoir, "si les enchoisisson."
Et prindrent Tyntyniac, à Dieu le beneisson,
Et Guy de Rocheffort et Charruël le bon,
Et Robin Raganel, ou nom de Saintt Symon, 145
Caro de Bodegat, qui moult est bel et bon,
Guillaume de la Lande sera son compaignon,
Et Olivier Arrel, qui est hardy Breton,
Sire Jehan Rousselet, qui a cueur de leon,
Messire Geffray Du Boys, le gentil compaignon: 150
Si ceulx ne se deffendent de Brambroch le fellon,
Jamais je n'auroy joie en mon entencion.

XI

f. 3*v*. Ampres couvint choisir maint gentil escuyer;
De Montauban Guillaume prindrent tout le primier,
De Tyntyniac Alain, qui tant a le cueur fier, 155
De Pestivien Tristan, qui tant est bon guerrier,
Alain de Keranraes et son oncle Olivier;
Louÿs Gouyon vendra ferir du branc d'acier,
Luy et le Fontenais, pour leurs corps aloser,
Huët Captus le noble ne devons oubliër, 160
Et Geffroy de la Roche sera fait chevalier;
Si Dieu plaist, la journée luy debvra remambrer
De la bonté son pere, qui ala guerroyer
Jusques Constentinnoble, pour son corps aloser.
Ceulx cy se deffendront de Brambroch le baffier, 165
Qui chalonge la terre,—Dieu luy doint encombrier!

XII

Choisy a Beaumanoir, ainsi comme vous dy,
Geffroy Poulart, Morice,—cil de Trézéguidy—
Et Guyon de Pontblanc, qui est moult bon amy,
Et Morice Du Parc, ung escuyer hardy, 170

159, le] les.

[BIGOT MS]

Et Guiffray de Beaucorps, qui est moult son amy,
Et celuy de Lenlop, Giuffray Mellon aussy.
Tous ceulx que il appele luy en rendent mercy;
Ils sunt touz à present, ils s'enclinent vers luy.

XII

Apres print Beaumanoir, c'est chose sans doubtance, 135
Jehanot Desserain, Guillaume de la Lande,
Olivier Montevile, homme de grant puissance,
Et Symonnet Pachart, pas n'i fera faillance.
Toux y metront leurs coeurs et leurs corps em balance

Et tant sunt assemblés sans nulle demourance. 140
Dieu lez wueille garder de male pestilence!

XIII

f. 53*r*. Or choisy Beaumanoir tout son nombre
De trente bons Bretons,—or lez gart Dieu de honte
Et à leurs anemis envoit Dieu tele encontre,
Qu'ilz soient desconfis, voiant de tout le monde! 145

XIV

Messire Robert Bomcbourc a choysy d'aultre part
A trente compaingnons dont il avoit grant tart;
Je vous dyray leurs nons, par le corps Saint Be[r]nart.
Ly un sy fu Canolez, Carvalay et Crucart,
Messire Jehan Plansanton, Ridele le gaillart, 150
Helecoq son frere, et Jennequin Taillart,
Rippefort le vaillant, et d'Ilande Richart,
Tommelin Belifort, qui moult sust du renart,—
Cil combatoit d'un mail qui pesoit bien le quart
De cent livres d'achier, se Dieu ait en moy part. 155
Huceton Clemenbean combatoit d'un fauchart
Qui tailloit d'un costé, crochu fu d'aultre part,
Devant fu amouré trop plus que n'est un dart.
Il poursembloit lez armes jadix roy Agappart
Quant combaty de lance encontre Renouart; 160
Cil qu'il ataint à coup, l'ame du corps lui part.
Jennequin Betoncamp, Renequin Herouart,
Et Gaule l'Al[e]mant, Huebnie le vilart,

143, trente] xxx; 144, envoit] avoit; 147, trente] xxx; 155, livres] ll.

[Didot MS]

Et Geffroy de Beaucours, n'en soyez esbahy,
Celuy de la Villong, Geffroy Moelon auxi.
Tous ceulx qu'il en appelle luy en rendent mercy
Et vont tous à genoulx, escuyers devant luy.

XIII

Ampres print Beaumanoir, c'est chose sans doubtance, 175
Jahannot de Serrant, homme de grant puissance,
Olivier Bouteville, Guillaume de La Lande,
Et Symonet Richard, ceulx n'y feront faillance.
Ceulx y mettront leurs cueurs et leurs corps en balance
Pour garder leurs païs de malë aliënce. 180
Atant se sont partis sans point de demourance,—
Dieu les vueille garder de male pestilance!

XIV

Or si a Beaumanoir choisy trestout son nombre
De trente compaignons,—Dieu les garde de honte
Et à leurs ennemis envoye male encontre, 185
Que ilz soint desconfilz, voyant trestout le monde!

XV

f. 4r. Messire Robert Brambroch a choisy d'aultre part
De trente compaignons dont il avoit grant tart;
Je ne sçay pas leurs noms, mais le cueur si m'en art,
Mais o luy fust Crollés, Tavarllay et Conchart, 190
Messire Jehan Plesanton, Redoure le gaillart,
Huëlcoc et son frere, Renequin Relcart
Ripeffart le vaillant, et ung aultre Richard,
Thomelin Belliffart, qui fust fier de regard,—
Cil combatoit d'ung mail qui pesoit bien le marc 195
De cent livres d'acier, sy Dieu m'ait en sa part.
Huëlcoq Clomeän combatoit d'ung fussart
Qui tailloit d'ung costé, crochu fust d'aultre part;

Ce jour sambloit les armes jadis roy Edouärt.

Jehannot Begurcamp, Renequin Helcart, 200
Et Gaultier l'Alemant, Hulbure le veillart,

172, Moelon] Moelou; 185, encontre] honte.

[BIGOT MS]

Renequin Mareschal, cy mouru celle part,
Thommelin Houalton, Robinet Melipart, 165
Isanay le hardy, Helichon le musart,
Troussel, Robin Adés et Dango le couart,
Et le nepveu Dagorne, fier fu com un liespart,
Et quatre Brebenchons, par le corps Saint Godart,
Perrot de Commelain, Guillemin le gaillart, 170
(Et) Raoulet d'Aspremont, d'Ardaine fu le quart.

Bretons desconfiront, ce diënt, par leur art,
Et conquerront Bretaingne jusqu'aupres de Dinart;
Mais de fole vantance est maint tenu musart.

XV

f. 53*v*. Or a Robert Bomcbourc choysy ses compaignons. 175
Trente furent par nombre et de trois nations;
Car vingt Englois y oust, hardis comme lions,
Et six bons Alemans et quatre Brebenchons.
Armez furent de plates, bacines, hauberjons:
Espées ourent, et dagues et lancez et fauchons; 180
Et Englois jurent Dieu, qui souffri passions,
Beaumanoir sera mort, le gentilz et li bons.
Mais ly preux et ly sages fist ses devocions
Et faisoit dire messes par grant oblacions
Que Dieu leur soit en aide par sez saintismes nons. 185

XVI

Quant le temps fu passé et le jour fu venu
Que rendre se devoient dessus le pré herbu,
Beaumanoier le vaillant, que Dieu croisse en vertu,
Sez compaignons apele; qu'ilz vindrent toux à luy,
Et leur fist dire messez, chacun fu absolu, 190
Prinrent leur sacrement en non du roy Jhesu.

XVII

"Seigneurs," dit Beaumanoier o le hardy visage,
"Ja trouverois Englois, qui sunt de grant courage.
Ils sunt en volenté de nous faire doumage:
Sy vous pry et requier, chascun de bon courage, 195

177, vingt] xx.; 178, six] vj; 182, bons] hons.

[Didot MS]

Jennequin Mareschal, qui morust celle part,
Thomelin Houlnanton, Robinet Melipart,
Issinay, Bicquillay, et Harclou le musart,
Trousel, Robin Nadrés, Huelton le contart, 205
Et le nepvou Dagorne, fier comme ung liepart.
Quatre Bretons y furent, par le corps Saint Lenart,
Perrot de Comellan et Hamon le gaillart,
Raoulet du Primant, Dagorne Renouart,
Trente furent nommez des gents roy Edouart; 210
Bretons desconfiront s'ilz treuvent en leur art,
Et concquerront Bretaigne jusquez chasteau Dynart;
Mais de folle cuydance est moult tenu musart.

XVI

Or a Robert Brambroch choisy ses compaignons.
Trente furent par nombre et de trois nacions; 215
Car vingt Anglois y eust, hardis comme lyons,
Avecq six Al[e]mans avoit quatre Bretons.
Armés furent de plates, bacynes, haubergons,
Et espées et lances et de maintes faescons.
f. 4*v*. Tous jur(er)ent Jhesucrist, qui souffrist passions, 220
Beaumanoir sera prins, le gentil et le bons.
Mais le preux et le sage fit ses devisions;
Il fist dire des messes par grant devocions,
Que Dieu luy soit [en] aide, par ses santismes noms.

XVII

Quant le temps fust passé et le iour fust venu 225
Que rendre se debvoient dedans le pré herbu,
Beaumanoir le vaillant, à qui Dieu doint salu,
Ses compaignons appelle et vindrent tous à lu.
Il leur fist dire messes, chascun fust absolu,
Et prindrent sacrement ou nom du doulx Jhesu. 230

XVIII

"Seigneurs," dist Beaumanoir o le hardy visaige;
"Ja trouverons Angloix qui sont de grant oultrage,
Et en grant volenté de nous faire domaige;
Si vous pry et requiers, ait chascun bon couraige,

218, plates] places.

[BIGOT MS]

Tenés-vous l'un à l'autre, com gent vaillant et sage;
Se Jhesucrist vous donne la force et l'avantage,
Moult en ara grant joye de France le bernage
Et le duc debonnaire, à qui j'ay fait houmage,
Et la france duchesse, à qui suis de lignage: 200
Jamais ne nous haerront à jour de leur aage."
Et chascun jure Dieu, qui hons fist en s'image:
"Se nous trouvons Bomcbourc au plain, hors du boscage,
Jamais ne le verra homme de son lignage."

XVIII

Or diroy de Bomcbourc qui tant a exploitié 205
De trente compaignons dont il est alié.
Ensemble lez amaine belement, droit au pré,
f. 54r. Et leur a dist à toux, c'est fine verité:
"J'ay fait lire mez livrez, Merlin a destiné
Que nous aron victoire sur Bretons au jour d'é, 210
Et puis sera Bretaigne [et] France, de ver(i)té
Au bon roy Edouart, car je l'ay ordonné."

XIX

"Seigneurs," ce dit Bomcbourc, "soiez baulx et jolis;
Soiez seurs et certains que Beaumanoir est prins,
Lui et sez compaignons, pié n'y en demourra vis, 215
Et puis lez amerron à Edouart le gentilz,
Le franc roy d'Engleterre, qui cy nous a tramis.
Sy fera de leurs corps trestout à son devis;
Nous lui rendron lez terres prinses jusqu'à Paris,
Puis ne nous atendront lez Bretons vis à vis." 220
Ainsy le dit Bomcbourc, c'estoit tout son avis;
Mais se il plaist à Dieu, le roy de paradix,
Pas ne vendra si tost à chief de ses devis.

XX

Or a tant fait Bomcbourc, qu'il est premier venu
A trente compaignons dedens le pré herbu; 225
A haulte vois s'escrie, "Beaumanoier, où es-tu?
Je croy bien à m'entente que tu es defalu,
Des c'on f[e]ist (em) bataille, à riens ne t'a[s] tenu."
A yceste parole Beaumanoier est venu.

202, fist]f fist; 204, le verra] le le verra; 209, Merlin] Meslin; 225, trente] xxx.

[Didot MS]

Tenés vous l'un à l'autre, comme vaillans et saige; 235
Et si Jhesucrist done que ayons l'avantaige,
Moult en aura grant joye de France le barnaige
Et le duc debonaire, à qui je fis hommaige,
Et la franche duchesse, à qui suys de lignaige:
Jamais ne nous hayeront, à jour de leur viage." 240
Chascun en jure Dieu, qui les fist à s'(on) ymaige,
Que s'ilz trouvent Brambroch en plain, hors de bocaige,
Que jamais ne verra homme de son lignaige.

XIX

Or dirons de Brambroch qui tant a expleté
De trente compaignons dont il est alié, 245
Ensemble les ameine, bellement par le pré,
Et leur a dist à tous, c'est pure verité:
"J'ay fait lire mes livres, Merlin a destiné
Que nous aurons victoire sur Bretons au jour d'é;
Et puis sera Bretaingne et France abandonné 250
Au bon roy Edouart, car je l'ay ordenné."

XX

f. 5r. "Seigneurs," ce dist Brambroch, "soiés b(e)aulx et jolis,
Et tous seurs et certains que Beaumanoir est prins;
Luy et ses compaignons n'auront ung pié d'avis,
Tous les envoyeré à Edouart [le] gentilz, 255
Le franc roy d'Angleterre, qui cy nous a transmis.
Il fera de leurs corps trestout à ses devis;
Nous luy rendrons les terres prinses jusques Paris;
Plus ne nous actendront les Bretons vis à vis."
Ainsin estoit par foy trestout son grant advis; 260
Mais, sy Dieu plaist, le pere et roy de paradis,
Il n'yra pas sy tost à chieff de ses devis.

XXI

Or a tant fait Brambroc, que premier est venu
A trente compaignons dedans le pré herbu;
A haulte voix il crie, "Beaumanoir, où es tu? 265
Je crois en mon entent[e] que tu es deffaillu."

A yceste parolle est Beaumanoir venu.

[BIGOT MS]

XXI

"Beaumanoir," dit Bomcbourc, "se nous voulons, amis, 230
(Re)muons ceste journée et soit ariere mis;
Et j'envoieray nouvelles à Edouart le gentilz
Et vous yrés parler au roy de Saint Denis;
Et se le fait leur plaist, ainsy com il est prins,
Nous nous rendron ycy, un jour que sera mis." 235
"Sire," dit Beaumanoir, "de ce auray avis."

XXII

Beaumanoir le vaillant, à la chiere membrée,
A(s) ses gens em present la nouvelle a comptée.
"Seigneurs, Bourcbourc vouldroit la chose remuée,
Que chascun s'en alast sans y ferir collée; 240
Sy veueil bien qu'entre vous m'en diés vo pensée;
f. 54*v*. Car par ycelluy Dieu, qui fit ciel et rousée,
Dendroit moy n'en prendroye tout l'or d'une contrée
Que yceste bataille ne fust faicte ne oultrée."
Lors parla Charuël, la couleur a muée, 245
N'y oust meilleur de luy de chi la mer salée:
"Sire, nous sommez trente venus en ceste prée,
N'y a celluy qui n'ait dague, lance et espée,
Tous praes[t] de nous combatre, en non Saincte Homourée,
A Bomcbourc, puisqu'il a la terre chalengiée 250
Au franc duc debonnaire. Cil ait male durée
Qui jamais s'en ira sans y ferir colée,
Ne qui la (re)muëra pour prendre aultre journée."
Puis respont Beaumaner, "Ceste chose m'agrée;

Alons à la bataille comment ell[e] est jurée." 255

XXIII

"Bomcbourc," dit Beaumanoir, "vous orrois mon courage;
Voyez là Charuël o le hardy visage,
Et toux lez compaignons, que te seroit hontage
De (re)muer la bataille qu'as offerte à [l]'oultrage
[Qu]'avoiz fait au franc duc, qui est courtoiz et sage; 260
Si jure(nt) chacun Dieu, qui hons fist en s'image,
Que vous morrois à honte, voyant tout le bernage;

Et vous et tous vos gens, et tout par vostre oultrage."

247, trente] xxx.

[Didot MS]

XXII

"Beaumanoir," dist Brambroc, "je vous pry, beaux amys,
Remuons cestuy terme et soit en avant mis
Et je envoyeré à Edouart le gentilz 270
Et vous yrés parler au roy de Saint Denis;
Et si le fait leur plaist, ainsin que il est prins,
Si nous rend[r]on icy, le jour que sera mis."
"Brambroc," dist Beaumanoir, "jë auroy bien advis."

XXIII

Beaumanoir le vaillant, o la chière liée, 275
A ses gents en present la nouvelle a contée.
"Seigneurs, Brambroc vouldroit la chose remuée
Et que chascun iroit sans y ferir colée;
Si vueil bien qu'entre vous digés vostre pensée,—
Car par icelluy Dieu qui fist ciel et rousée, 280
Dendroit moy ne prandroie tout l'or d'une contrée
Que surement bataille ne soit faicte et oultrée."
Lors parla Charruël a la chière membrée,

"Sire, nous sommes trente venus en ceste prée;
N'a celuy qui n'a lance et hachë et espée, 285
f. 5*v*. Tous prestz de nous combatre, ou nom Saincte Anorée,
O Brambroc, puisqu'il a la terre chalengée
Par sa desesperance. Qu'il ait male durée

Qui mais remuëra pour prendre aultre journée!"
Puis respont Beaumanoir, "Ceste chose m'agrée." 290
Et a dist à Brambroc, "Ne soit chose celée:
Mais alon en bataille commë elle est jurée."

XXIV

"Brambroc," dist Beaumanoir, "vous oiiés mon doubtaige;
Voyez que dist Charruel o le hardy visaige,
Et tous mes compaignons, que ce seroit hontaige 295
De remuër bataille sur fait de grant oultraige
Qu'avés fait au franc duc, qui est proudoms et saige.
Si jure chascun Dieu, qui les fist à s'(on) ymaige,
Que vous mourrés à honte, voyant tout le barnaige;
Et vous et tous voz gientz, commë Engloix de rage, 300
Serés prins et liëz et n'est pas grant oultraige."

272, que il] qu'il; 276, la nouvelle a contée] a la nouvelle contée; 296, de remuër] et remuër.

[BIGOT MS]

XXIV

"Beaumanoir," dit Bomcbourc, "vous faictes grant folie
Que vous mectés à mort par vostrë estoutie 265
La fleur de la duchié, par sy tres grant folie.
Car, quant ilz seront mors et trespassés de vie,
Jamais en la duchié ne lez trouverois mie."
"Bomcbourc," dit Beaumanoir, "pour Dieu ne pensés mie
Que j'ay cy amené (la) noble chevalerie; 270
Laval [ne] Rochefort, Eleäc n'y est mie,
Montfort, Rohan, Quntin, ne la grant compaignie.

Mais j'ay bien de certain noble chevalerie,
Et de toute Bretaigne la fleur de l'escurie,
f. 55*r*. Qui ne daigneroient fuir, ne à mort ne à vie, 275
Ne feroient traïson, faulseté ne boudie.
Chacun [d'eulx] jure Dieu, le filz Sainte Marie,
Que vous mourrois à honte, voiant la compaignie,
Et vous et toux lez vostrez, quoique chacun en die,
Serois prins et liëz ains l'oeure de complie." 280
Et Bourcbourc sy respont, "Je ne prise une aillie
Tretoute vo(stre) posté ne vostre segneurie;
Car, maugré vous, ce jour jë auray la maistrie
Et conquerroy Bretaigne et toute Normendie."

XXV

Bomcbourc dit aux Englois, "Seigneurs, Bretons ont tort! 285
Ferés, frappez su eulx, mectés tout à la mort,
Guardés que rien m'eschappe, [non] ne flebe ne fort!"
D'assaillir lez soixante, ilz sunt toux d'un accort;
A la premiere [joincte] fu grant le desconfort;
Charuël sy fu prins, Giuffray Mellon fu mort, 290
Et le vaillant Tritran, qui estoit grant et fort,
Fu feru du martel à douleur et à tort,
Messire Jehan Rousselot fu feru presqu'à (la) mort.

Se Jhesucrist n'en pense, qui tout maine à droit port,
Lez Bretons ont du piis vers eulx, je m'en fais fort. 295

273, noble chevalerie] noble l chevalerie; 288, soixante] lx.

[Didot MS]

Lors respondist Brambroc o la chiere hardye,
Et dist à Beaumanoir, "Vous faictes grant follie
De mectre ainsin à mort par vostre grant maistrie
La flour de la duchié, par vostre desverie." 305

"Brambroc," dist Beaumanoir, "pour Dieu ne pensés mie
Que j'ay cy ameiné la noble compaignie;
Laval ne Rochefort, Loheäc n'y sont mie,
Montfort, Ro(c)han, Quintin, ne la grant baronie,
Leön ne Tournemine, qui sont de grant maistrie. 310
Mais j'ay bien admeiné noble chevalerie,
De toutes pars la flour, et de l'escuiërie,
Qui point ne fouÿront, ne pour mort ne pour vie;
Ne feront traïson [ne] faulte ne boydie.
Chascun d'eux jure Dieu, le filz Saincte Marie, 315
Que vous mourrés à honte, voyant la compaignie,
Et vous et tous voz gients, quel que chascun en die,
Serés prins et liëz, ains l'eure de complie."

XXVI

f. 6*r*. Brambroc dist aux Angloix, "Bretons aront le tort!
Ferés et frapés sus, mectés les tous à mort! 320
Guardés que rien n'eschappe, non ne feble ne fort!"
De s'assembler ensemble sont trestous d'ung accord:
A la premiere joincte fut fort le desconfort.
Charruël fust blecié, Geffroy Moelon fut mort,
Et le vaillant Tristan, qui estoit grant et fort, 325
Fust feru d'ung martel à douleur et à tort,
Sire Jehan Rouxellet dont fust grant desconfort,
Auxi Geffroy Poulart, qui dessus le champ dort.

305, desverie] desveerie; 314, feront] seront; 324, Moelon] Moelou.

[BIGOT MS]

XXVI

Grande fu la bataille dedens le pré herbu,
Caron de Bosdegas fu du martel (con)fondu,
Et le vaillant Tritran fu à la mort feru.
Lors s'escria moult hault, "Beaumanoir, où es-tu?
Lez Englois sy m'en mainent, blechié et derompu! 300
Je n' eus onquez paöur le jour que t'ay veü;
Se le vray Dieu n'en pense par sa sainte vertu,
Englois sy m'enmerront et vous m'aurois perdu."
Beaumanoir jure Dieu qui en crois fu pendu,
Avant y ara il maint rude coup feru 305
Et rompu mainte lance et perchié maint escu.
A ces parolez tient le biau branc esmoulu,—
f. 55*v*. Cil qu'il ataint à coup(en)est mort ou abatu—
Lez Englois radement se deffendent de lu:
Trestoute la posté ne prisent un festu. 310

XXVII

Forte fu la bataille et le chapple felon
Et d'un costé et d'aultre urent coeur de lion
Et toux par ordenance firent petticion
D'aller toux querre à boire à nulle arrestezon,
Chascun en sa boutaille, vin d'Anjou y fu bon. 315
Quant toux urent beü par ordination,
Lors vont à la bataille sans faire targison.

XXVIII

Grande fu la bataille en my la pra[ë]rie
Et le chapplë orrible et dure l'esturmie.
Lez Bretons ont du piis, ne vous mentiray mie; 320
Car deux sy en sunt mors et trespassés de vie,
Et trois sunt prisonnier,—(o) leur soit Dieu en aÿe!
Ne sunt que vingt et cinq em bataille fournie.

Mais Giuffroy de la Roche requiert chevalerie,
Un escuier moult noble de grant anchesourie, 325
Et Beaumanoir lui donne, en non Sainte Marie,
Et lui dit, "Beau doulx filx, or ne t'espargne mie;
Membre toy de celuy qui, par cevalerie,
Fu en Constentinnoble à bele compaignie."

323, vingt et cinq] xxv; 329, Constentinnoble] Constentimnoble.

[Didot MS]

XXVII

Quant le vaillant Tristan santist qu'il fut feru,
A haulte voiz cria, "Beaumanoir, où es tu? 330
Je n'eu onques nul paour en lieu où t'ay congneu;
Les Anglois m'ont blecié, ilz m'ont à mort batu,
Sy Damme Dieu ne panse par la sienne vertu,
Ils me mainront o eulx et tu m'auras perdu."
Beaumanoir sy jura le vroy corps de Jhesu, 335
Avant y aura il maint rude coup feru,
Et percié mainte lance et percié maint escu.
A ces parolles traict le bon branc esmoulu,—
Ce qu'il ataint à coup est tout mort abatu—
Les Angloix roidement se deffendent de lu; 340
Tous ses dis et ses faitz ne prisent ung festu.

XXVIII

Grande fust la bataille en my la praeërie,
Et le chapplë horrible et dure l'escremie;
Bretons en ont du pire, ne vous mentiré mie,
Car deux d'eulx en sont morts et trespassés de vie 345
Et trois sont prisoniers,—Dieu leur soit en aÿe!
Plus n'a que vingt et cinq en bataille fournie.
Beaumanoir les conforte, o la chière hardie,
Et Geffroy de la Roche requist chevalerie,
Ung escuier moult noble de grant assessourie, 350
Et Beaumanoir lui donne, ou nom Saincte Marie,
f. 6*v*. Et luy a dist, "Beau filz, si ne t'oublie mie;
Remembre toy de cil qui, pour chevalerie,
Fust en Constentinnoble en belle compaignie."

[BIGOT MS]

Et Giuffroy jure Dieu, qui tout a em baillie, 330
Que Englois la comperront ains l'oeure de complie.
Et Bomcbourc l'entendy, ne le prise une aillie,
Trestoute leur posté ne leur grant seigneurie;
Ains dit à Biaumanoir par moult grant estoutie,
"Rent toy tost, Beaumanoir, je ne t'ochiray mie, 335

Mais je feray de toy un present à m'amie,
Car je luy ay promis, ne luy mentiray mie,
Qu'au jour d'uy te mectray en sa chambre jolie."
Et Beaumanoir respont, "Je le te sourenvie;
Nous l'entendon moult bien, moy et ma compaignie, 340
S'il plaist au roy de gloire et à Sainte Marie,
f. 56r. A Saint Yves le bon, en qui moult je me fie.
Or giete tost le dé et sy ne te faing mie;
Sur toy sera hazart, courte sera ta vie."

XXIX

Alain de Carromois si l'a bien entendu 345
Et luy dit, "Glout trichierre, qu'est ce que pensez tu?
Penses tu amoïr homme de tel vertu?
Le mien corps te deffie au jour d'uy de par lu;
Mointenant te ferray de mon glayve esmoulu."
Alain de Carromois l'oust à present feru 350
Par devant de sa lance dont le fer fu agu,
Que par my le visage, sy que chacun l'a veu,
Jusques en la cervele lui a le fer (em)battu.
Il estendy son glaive si que Bomcbourc est cheu;
Il sailli sur lez piés et cuida joindre à lu. 355
Messire Giuffroy de Bouès si l'a bien congneü,

Et le fiert d'une lance sy qu'il l'a aconcheu;
Et Bomcbourc chaÿ mort à la terre abatu.
Sy s'escria le(z) Bouez, "Beaumanoir, où es-tu?

De cestu es (tu) vengié; il giest mort estendu." 360
Et Beaumanoir respont, que bien l'a entendu,
"Seigneurs, combatés fort; le temps en est venu!
Pour Dieu, allez aus aultrez et si laissez cestu!"

330, Giuffroy] je; 331, comperront] comperrront; 354, estendy] estemdy.

[Didot MS]

Et Geffroy jure Dieu, qui tout a en baillie, 355
Angloix le comparront ains l'eure de complie.
Mais Brambroc l'entendist, ne le prise ung aillie,

Ains dist à Beaumanoir par moult grant estourdie,
"Rens toy tost, Beaumanoir, et ne te tueré mie,
Soyés sur et certain que ne te fauldré mie; 360
Mais je feré de toy ung presant à m'amye.
Je te luy ay gréé, ne luy mantiré mie,
Et te dy haultement ceste bataille envie."
Et Beaumanoir respont, "Et je la sourenvie;
Nous la tendrons moult bien, moy et ma compaignie, 365
S'il plaist au roy des roys, qui naquist de Marie,
Et au tres bon Sainct Yves, en qui bien je me fie.
Gette bien tost les detz et si ne te faing mie;
Sur toy sera hasart, courte sera ta vie."

XXIX

Alain de Keranrais Brambroc a entendu 370
Et luy a dist, "Glouton, que est ce que dis tu?
Pensé[s] bien avoir homme qui est de tiel vertu?
Le mien corps te deffie en ce jour de par lu;
Maintenant sentiras mon glaivë esmoulu!"
Alain de Keranrais l'a en present feru 375
Par devant de sa lance dont le fer fust agu,

Jusques à la cervelle il a son glaive batu.

Brambroc lors saillist sus et cuida joindre à lu;
Messire Geffroy du Bois si l'a bien actendu,
Le vaillant homme et noble, qui fust de grant vertu, 380
Et le fiert de sa hache qui luy rompist le bu.
Et Brambroc chet tout mort à [la] terre estandu.
Puis s'escrie le bon, "Beaumanoir, où es tu,
Mon cher cousin germain, à qui Dieu doint salu?
f. 7r. De cest es tu vengé car il est abatu." 385
Et Beaumanoir respont, qui l'a bien entendu,
"Pensés de biën faire car le temps est venu;
Pour Dieu alés ès aultres, laissés meshuy cestu!"

377, il a] la.

[BIGOT MS]

XXX

Or voient bien Englois que Bomcbourc est passés,
(Et) l'orguel de lui cheü et lez grandes fiertés. 365
Lors appelle Crucart, un Alement devés,
"Segneurs, saichiés de vray, en fine veritez,
Failly nous a Bomcbourc qui cy nous a (a)menez;
Toux lez livrez Merlin, que il a tant amez,
Ne luy ont pas valu deulx deniers monnoiés; 370
Il gist gueule b[a]ée, [et] mort et enversés.
Je vous pry, beaulx seigneurs, faictez com gens membrez;
Tenez vous l'un à l'aultre estroitement serrés;
Cil qui vendra sur vous soit mort ou affolés."

f. 56*v*. Dieu! tant est Beaumanoir marry et courrouchiés, 375
S'ilz ne sunt departis à honte et à vieultez.
A yceste parole est Charuël levés
Et le vaillant Tritran, qui moult estoit blechiers,
Caron de Boscdegas, le preux et l'alosés;
Toux (trois) estoient prisonniers à Bomcbourc le devés; 380
Mais quant Bourcbourc fu mort ilz furent raquitez.
Chacun prent à (s)ses poings le bon branc acherez;
De ferir sur Englois ont bonnez volentez.

XXXI

Apres la mort Bomcbourc, le hardy combatant,
Fu grande la bataille et ly estour pesant, 385
Et le chapplë orible et merveilleux et grant.
Apres [y] demoura dam Crucart l'Alemant
Et Thomas Belifort y fu comme g(u)éant,—
Cil combatoit d'un mail d'achier qui fu pesant—
(Et) Huë de Carvalay sy en faisoit autant. 390
Messire Robert Canole, qui fu mal engingnant,
Et toux leurs compaignons et chacun ensuivant.
Alemans et Englois s'e[n] vont toux effroiant
Et dient, "Venjons Bomcbourc, nostre loial amant!
Metton toux à la mort, n'alon riens espargnant! 395
La journée sera nostre ains le soleil couchant!"
Mais Beaumanoir le noble leur fu au vis devant,
Lui et sez compaignons que il parama tant;
Là commencha un chapple, moult cruël et (moult) dolent,

369, Merlin] Meslin.

[Didot MS]

XXX

Or voyent les Anglois que Brambroc est passés
Et l'ourgouil de luy chet, et la grande fiertés. 390
Adonc parla Contart, ung Al[e]ment devés,
"Seigneurs, saichés de vroy, c'est fine verités,
Failly nous a Brambroc qui cy nous a meinés;
Tous les livres Merlin, que il a tant aymés,
Ne luy ont pas valu ung denier monnoyés; 395
Il gist goule bayée, mort tout plat en ces prés.
Sy vous pry, bons Anglois, comme gents remembrés,
Tenés vous l'ung à l'aultre estroictement serrés;
Cil qui viendra sur nous, qu'il soit mort ou bleciés."
Ainsin le firent ilz comme gents bien senés. 400
Dieu! tant est Beaumanoir marry et courroucés
S'ilz ne sont departiz à honte et à viltés.
Et à ceste parolle est Charruël levés
Et le vaillant Tristan, qui ot esté blecés,
Caro de Bodegat, le preux et le senés; 405
Ceulx estoint prisoniers à Brambroc le devés;
Mais quant il estoit mort ilz furent aquittés.
Ceulx prindrent o les poings les brancs bien acierés;
De ferir sur Anglois ont bone vouluntés.

XXXI

Ampres la mort Brambroc, le hardy combatant, 410
Fust grande la bataille et ly estour pesant
Et le chapplë horrible et merveilleux et grant.
Pour Brambroc demoura dom Contart l'Alemant,
Thomelin Beliffart qui fust comme ung géant,—
Cil combatoit d'ung maill d'acier qui fust pesant— 415
Rippeffart, Cavalray, ceulx cy faisoint autant;
Messire Robin Crollés, qui fust mal engignant,
f. 7*v*. Et tous leurs compaignons et chascun ensuivant.
Alemans et Anglois s'en vont tous efforcent,
Disant, "Vengon Brambroc, nostre loyal amant! 420
Metton tous à la mort, n'alons nulz espargnant!
La journéë est nostre avant souleil couchant!"
Mais Beaumanoir le noble leur fust bien au devant,
Luy et ses bons Bretons que il parayma tant,
Et commencza bataille, cruellë et pesant, 425

418, et] de.

[BIGOT MS]

Qu'(e) un quart de lieue entour en va retentissant 400
Des coupx, qui s'entredonnent sur leurs testez, moult grant;
Là mourru deux Englois et un bon Alemant
Et d'Ardaine de Rains, ly convert soudoiant,
Fu mort et abatu ens en pré verdoiant.
Aussy Giuffroy Poulart gesoit trestout dormant, 405
Et Beaumanoir blechié, le hardy combatant;
Se Jhesucrist n'en pense, le pere tout puissant,
f. 57r. Et d'un costé ne d'aultre nul n'en est eschapant.

XXXII

Grande fu la bataille et longement dura
Et le chapplë orrible et dechi et delà; 410
Ce fu (à) un semmedy que le soleil roia,
L'an mil trois cent cinquante, croie m'ent qui vouldra;
Le dimence d'apres, sainte eglise chanta
Letare Jherusalem. En yce saint temps là
Forment se combatoient, l'un l'autre n'espargna; 415
La chaleur fu moult grande, chacun sy tressua;
De sueur et de sanc la terre rosoya.
A ce bon semmedy Beaumanoir sy jeuna;
Grant soif oust le baron, à boire demanda.
Messire Giuffroy de Bouès tantost respondu a, 420
"Boif ton sanc, Beaumanoir, la soif te passera!
Ce jour aron honneur, chacun sy gaignera
Vaillante renoumée, ja blasmé(e) ne sera."
Beaumanoir le vaillant adonc s'esvertua;
Tel deul oust et tel yre que la soif luy passa. 425
Et d'un cost(r)é et d'aultre le chapple commensa;
Mors furent ou blechiez, gaieres n'en eschappa.

XXXIII

Forte fu la bataille et le chapple mortel
My-voie de Josselin et du chasteau (da) Pelmel.
Dedens un moult beau pré, séant sur un cenel, 430
Le chesne d'en My-voie, ainsi est son appel.
Le lonc d'un genestay qui estoit vert et bel,
Là furent lez Englois tretoux en un moncel,
Carvalay le vaillant, le hardy jovencel,

403, d'Ardaine de Rains] d'Ardaine da derains; 403, convert] conuett; 412, trois cent] ccc.

[Didot MS]

Que une lieue entour va tout restondissant,
Des coups qu'ilz s'entredonent là fut le son tres grant;
Lors mourust deux Anglois, pour voir, et ung Alment.

Beaumanoir fut blecié ou visaige devant
Et fust Geffroy Poulart abatu tout dormant; 430
Si Jhesucrist ne pense, le roy tout puïssant,
Ne d'ung cousté ne d'aultre ne va nul eschappant.

XXXII

Grande fut la bataille et longuement dura
Et le chapplë horrible et decza et delà;
Ce fut ung sabmedi que le souleil raya, 435
L'an mil trois cent cinquante, corrige qui vouldra,
Le dimenche devant que saincte eglise chanta
Letare Jherusalem. En icest sainct temps là

La chalour fut moult grande, chascun y tressuya,
Que le sang tout vermoil sur son corps desgoutta. 440
Quant soeff ot Beaumanoir, à boire demanda.
Messire Geffroy du Boys tantost respondu l'a,
"Boy ton sang, Beaumanoir, ta soiff te passera!
Ce jour est la journée que chascun gaignera
Honeur et renommée, ou definé sera." 445
Beaumanoir le vaillant adonc s'evertua;
Tiel deul eust et tiel ire que la soeff luy passa.
Et d'ung cousté et d'aultre la chapple commencza;
Trestous furent bleciés, guaires n'en demoura.

XXXIII

Grande fut la bataille et le chapple mortel 450
f. 8r. Mye-voie de Jocelin à chasteau Ploeärmel.
Dedans ung moult beau plain, planté y à chenel,
Là fut doné maint coup de hache et de martel,

436, trois cent cinquante] cccl; 438, icest] itest; 446, s'evertua] se vertua.

[BIGOT MS]

Et Thoumas Belifort combatoit d'un martel,— 435
Cil qu'il ataint à coup dessus son hasterel
Jamais ne mengera de miche ne de gastel.
Beaumanoir lez regarde, à qui point n'en fu bel,
Moult grant deul a de voir devant luy tel jouël;
For(men)t fu desconforté, or luy aist Saint Michiel. 440
f. 57*v*. Messire Giuffroy de Bouèz, qui fu fort et ysnel,
Noblement le conforte com gentil demoisel
Et dit, "Gentil baron, voiez cy Charuël
[Et] Tintinlat le bon et Robin Raguenel
Guillaume de La Marche et Olivier Arel 445
Et Gui de Rochefort,—voiez son pennoncel.

N'y a cellui qui n'ait lance, espéë et coutel;
Toux pres sunt d'eulx combatre com gentil joëncel;
Encore feront eulx aux Englois doeul nouvel."

XXXIV

Grande fu la bataille, jamais tele n'orrés. 450
Forment se contenoient lez Englois aliëz;
Homme n'entre sur eulx ne soit mort ou blechiez;
Toux sunt en un moncel com si fussent liëz.
De Montauben Guillaume, le preux et l'alosés,
De l'estour est yssu et lez a regardez; 455
Grant courage lui print, le coeur lui est enflez,
Et jure Jhesucrist, qui en crois fu penés,
S'il fust sur un cheval bien monté à son grés,
Tretoux lez departist à honte et à vieultez.
Bons esperons trenchans lors caucha en ses piez, 460
Monta sur un cheval qui fu de grant fiertez
Et lors print une lance dont le fer fu carrez;
Semblant fist de fuïr, ly escuier membrez.
Beaumanoir le regarde, puis l'a aroissonnez,
Et dyt, "Amy Guillaume, qu'est ce que vous pensés? 465
Comme faulx et mauvais, comant, vous en allés?
A vous et à vos hoirs vous sera repreuchiez."
Quant Guillaume l'entent, un ris en a gettez;
A haulte vois parla que bien fu escoutez:
"Besoigniez, Beaumanoir, franc chevalier membrez, 470
Car bien besoingneray; ce sunt toux mes pensés."

454, Montauben] Mont auben; 466, courant] comant(?); 467, hoirs] hoirez.

[Didot MS]

Missire Geffroy du Boys, qui fut fort et isgnel,
Conforte Beaumanoir ou nom de Sainct Marcel 455
Et luy dist, "Noble sire, voyés cy Charruël,
Guillaume de la Marche et Olivier Arrel,
Et Tintiniac le bon et Robin Raganel
Et Guy de Rochefort,—voiez (cy) son panoncel—
Et Geffroy de la Roche, le chevalier nouvel. 460
N'y a cil qui n'aet lance, ou espée ou coutel;
Tous sont prests de combatre ou nom de jouvencel;
Encore seront ilz aux Anglois deul nouvel."

XXXIV

Grande fut la bataille, jamais telle n'orrés.
Fortement se tenoyent les Anglois aliés; 465
Tretous s'entretenoyent si come gents liés;
Homme n'entre sur eulx qui n'est mort ou bleciés.
Mais grandement les a Guillaume reguardés,

Celuy de Montauban, qui tant fust alosérs,
Et jure Jhesucrist, qui fut en croys pennés, 470
Que s'il fust à cheval bien monté à ses grés,
Il les despareroit à honte et à viltés.
Deus esperons poignans a chaussés en ses piés,
Monte sur ung cheval qui fut de grant bontés.

Beaumanoir le reguarde, qui l'a araisonnés, 475
Et luy a dist, "Guillaume, quelles sont voz pensers?
Comme faulx et traïstre, courant vous en alés;
A jamais en ta vie te sera reprouchés."
Et Montauban respont par moult tres grant fiertés
Et haultement parla, qui bien fut escoutés, 480
"Besoignés, Beaumanoir, franc chevalier menbrés,
Car je besoigneré; et telz sont mes pensers."

472 dispareroit] dispararoit.

[BIGOT MS]

Lors broche le cheval par flans et par costés
Que le sanc tout vermeil en chaÿ sur lez prés.
f. 58*r*. Par lez Englois se boute, sept en a trebuchiez;
Au retour en a trois soubz lui agraventés. 475
A ce coup lez Englois furent esparpilliés;
Toux perdirent lez coeurs, c'est fine verités,
Qui veult y a choisy, prins et serementez.
Montauban hault parla quant lez a regardés.
"Montjoie!" s'escria, "barons, or y ferés! 480
Essoiés vous tretoux, frans chevaliers membrez,
Tintiniat le bon, le preux et l'alosés
Et Gui de Rochefort, Charuël l'amornez,
Tretoux nous compaignons, que Dieu croisse [en] bontez,
Vengiez vous dez Englois, tous à vo(u)s volentez!" 485

XXXV

Grande fu la bataille et li estour planier;
Tintiniat le bon estoit tout le premier,
Celluy de Beaumanoir, que l'en doibt renommer,
Que toux jours pour ce fait orra on de lui parler,
Dez Englois ont eü la force et lez po(o)stez. 490
Ly un sunt fiancié, ly aultre prisonnier;
Canole et Carvalay sy sunt en grant dangier
Et Thoumas Belifort n'y oust que courouchier
Et toux leurs compaignons, sans point de l'atargier.
Par l'(e) emprise Bomcbourc, qui estoit fort et fier. 495
Messire Jehan Plansanton, Ridele le guerrier,
H[u]ëllecoq son frere ne fait à oubliër,
Rippefort le vaillant et d'Illande le fier
Au chasteau Josselin sunt menés sans targier.
Et pour ceste bataille orrois souvent parler, 500
Car l'en soit lez vieulx dis et tout par roumander,
Ly uns par lettre escripte ou painte en tappichiés,
Par trestoux lez roiaulmez qui sunt de chi la mer:
Et s'en vouldront esbatre maint gentil chevalier
Et mainte noble dame qui moult a le vis cler, 505
Comment l'en soit d'Artus et de Charlez le ber,
f. 58*v*. De Guillaume au cornair, Roulant et Olivier;
De cy à trois cens ans en vouldront roumander
(De) la bataille dez trente qui fu faicte sans per.

479, Montauban] Mont auban; 489, toux] tour.

[Didot MS]

Lors heurta le cheval par flancs et par costés,
f. 8*v*. Que le sang tout vermoil en sailloit par les prés.
Ampres print une lance dont le fer fust carrés; 485
Par Anglois se bouta, sept en a trebuschés;
Au retour en a trois et liëtz à ses detz.
A ce coup les Anglois furent desconfités.

[BIGOT MS]

XXXVI

Grande fu la bataille, certez n'en doubtez mie; 510
Englois sunt desconfis, qui vouldrent par envie
Avoir sur lez Bretons posté et seigneurie;
Mais tretout leur orgueil tourna en grant folie.
Sy pry à celluy Dieu, qui nasqui de Marie,
Pour toux ceulx qui furent en celle compaignie, 515
Soient Bretons ou Englois,—partout Dieu en deprie,
Au jour de jugement que dampnez ne soient mie,
Saint Michiel, Gabriël, ce jour leur soit (en) aïe;
Or en ditez, "amen," tretoux, que Dieu l'octrie!

Cy fine la bataille de trente[1] Englois et de trente[2] Bretons qui fu faite em Bretaigne, l'an de grace mil trois cens cinquante, le semmedy devant letare Jherusalem.

519. octrie] octroie.

[1] trente] xxx; [2] trente] xxx.

[Didot MS]

XXXV

Grande fut la bataille en my la prayërie;
Mercy au roy des roys, qui nacquist de Marie; 490
Anglois sont desconfitz, qui vouloyent par lourdie
Avoir sur les Bretons puissance et seignourie;
Mais toute leur pensée tourna en grant follie.
Si prie celuy Dieu, qui tout a en baillie,
Pour tous ceulx qui y furent, pour yceulx le deprie, 495
Qu'ilz ayent de paradis la pardurable vie;
Au jour du jugement que dampnés ne soint mye.
Sainct Michel, Gabriël, leur soyés en aÿe;
Or en dirons "amen," chascun que Dieu l'ottrie!
Explicit la bataille de trante.

NOTES TO THE TEXT

D2, *baneretz chevaliers;* **B2**, *bannerois bachelers.* The term *bannerets* was ordinarily used with *chevaliers* to indicate a *chevalier* of some distinction. In turn *chevalier* is of greater distinction than *bacheler.* Cf.:

> "L'ordre de banneret est plus que chevaliers,
> Comme apres chevalier acconsuit bachelier."
> —*Les chevaliers bannerets* (Pièces rel. à l'histoire de France, XII, 437).

A *chevalier banneret* was one "qui avait assez de vassaux pour en composer une compagnie et lever bannière" (cf. Godef. Supp.). On *banneret,* cf. *Romania* XXXII, 181–84 (A. Thomas). The word is first used in the *Coutumes de Beauvoisis* (ed. Salmon, sec. 1242). The *bacheler* were a younger and secondary degree of knighthood (cf. Lacroix, *La Vie Militaire,* p. 48). It is surprising to see the expression *bannerois bachelers,* though Gautier (*La Chevalerie,* Paris, 1884, p. 192) quotes illustrations from the *Charroi de Nîmes* (23–25) and *Parise la Duchesse* (1522) to show that a *bachelier* might also be a *chevalier.* Cf. also W. A. Stowell in *Studies in Honor of A. M. Elliott,* Baltimore, 1911, Vol. I, pp. 225–36.

B4.—*menestreëlx:* Picard form for *menesterelx.*

DB7.—*vroye, vraie:* Bartsch avoids hiatus of feminine *e* in *histoire* by writing *veraye.* However, hiatus is fairly common in the *Bataille.*

—*clergons, clarjons.* According to Godefroy (q.v.) the word is still used in Poitou in the sense of "choir boy."

D17.—*raison vous vueil rendre:* MS has *tendre* but *rendre raison* is found as late as the seventeenth century (cf. Pascal, *Pensées,* X, ed. Havet; Corneille, *Sertorius,* V, 2).

D20.—*ammes;* MS *am̄es.* This sign (–), used by the Didot scribe, invariably indicates *m* when placed over a vowel before *m.* The form *ammes* occurs in a document of 1268 of Chaumont (Loir et Cher); cf. Godefroy, Supp. s.v.

B20.—*quer* (QUA RE) in accented position. Schwan-Behrens (8th ed. sect. 52, 1, *a*) calls *quer* a crossing of *quare* and *que.*

BD21.—Bartsch writes *du siecle devië,* which receives justification as *devié* (DEVITARE). In both MSS it is 2 syl. (cf. *oublié* [OBLITARE] D27, B28). The couplet in *-ie* (B22–23) does not belong in the laisse. B23 is not in D and seems an interpolation. The correct reading is undoubtedly that of D, thus removing all inconsistency in the laisse.

DB22.—*Aulray, Auray.* In Breton, *Abrac;* today chef lieu of canton, dépt. Morbihan, arr. L'Orient. According to Le Baud, the founder was King Arthur.

D24.—*certen.* A Francian form (cf. Metzke, 65, p. 59) Bartsch alters to *certein.*

B26.—*menues gens de ville* is impossible, for the article is needed and even as it stands the hemistich makes *menues* dissyllabic. D26 is correct. *Gens* here "personnes"; cf. other examples in Godefroy, s.v.

D28—B29.—*pour luy demouré:* i.e., "has remained in his place." The idiom *demourer pour qqn.* is used in the fourteenth century as *se porter garant pour qqn.* (cf. Godefroy for examples from Froissart and *Perceforest*). The sense in the

text seems not so much the idea of going bail for Daggeworth as that of standing in his place to make good his promises.

D31.—*Ploeärmel* (Lat., *Plamelium*), mod. *Ploërmel*, Breton, *Plou-Arthmael.* The city honors as its founder St. Arthmael, an Anglo-Saxon monk, who traversed Bretagne on his way to the court of King Childebert. *Plou*, "people" (Breton) (cf. A. J. C. Hare; *Northwestern France*, London, 1904, p. 223, note). B writes *Pelmel* incorrectly. The word is always three syllables in Froissart (cf. ed. K. de Lettenhove, III, 368; IV, 166; V, 289, 292, etc., and in the *Livre du bon duc Jehan*, ll. 946, 3757, ed. Charrière.

D35—B36.—*messire:* two syllables; cf. D150, 187, 191, 380, etc.; B108, 146, 150, 293, etc.; *sire* is also found as a monosyllable, D328; but dissyllabic, B72, 236.

Jehan: here dissyllabic as in D328 (cf. Reis, *Die Sprache des Livre du bon Jehan, duc de Bretagne*, Erlangen, 1903, p. 14); as a monosyllable, D191; B150, 293, 495. Both *sire* and *messire* are terms of respect, the latter being used only with nobles of highest rank (cf. Stowell, *Old French Titles of Respect*, Baltimore, 1908, pp. 202 and 221).

veoir, seurté: the pretonic *e* has no metrical value. It begins to disappear about this time, though diaeresis is found in the poems of Christine de Pizan (cf. *Mod. Phil.*, July, 1908).

D37.—*chetiffz:* a final *v* becomes *vf* and is written *ff* in the west. Examples of this are frequent in the *Livre* (cf. *brieff*, 14, 986, 1514; *chetiffs*, 3454; *neuff*, 658, etc.). According to Reis (*op. cit.*, p. 30) these doubled consonants were pronounced. Cf. also in the *Bataille*, *beuffs*, 40; *soutiff*, 74.

D39.—*ainsin:* this form is attested by rime in the *Livre* (cf. ll. 359, 583, 1201, etc.). The nasal pronunciation was long current as attested by Baïf and H. Estienne (cf. Thurot, II, 498 and Reis, *op. cit.*, p. 47). Bartsch wrote *ainsi.*

B39.—*en chesp;* MS *un chesp.* Buchon and Crapelet also correct to *en.*

D46.—*de ceulx* (?), B47, *de quoy* is the correct reading.

D48—B49.—*aré, eré:* the feminine *arée* is more common = *terre labourée*, i.e., "ploughed land." Cf. "de opere rurali, id est *arato* vel vinea vel sectione, messione." . . . . Du Cange, *Glossaire*, I, 353. Prof. Foerster in *ZrP*, XXIX, 4 ff., quotes this passage and says "kann nur Ackerland, Acker, bedeuten." Cf. also G, Paris, *Romania* XIII, 130.

D49.—*flayeul: eul* for *el* is regular in the northwest, e.g., QUALEM *queu* with corresponding fem. *queule.* Cf. *Vocabulaire du Haute-Maine*, quoted by Goerlich, Rom. Stud., V. 17.

D50b.—It is possible that the scribe confused with the idiom *avoir costume.* B51 has the smoother reading.

D52.—Bartsch interpolates *il* unnecessarily.

D56.—Bartsch writes *se* for *sy;* both MSS are plain.

DB57.—*Saint Mahé:* "ville et abbé de Finistère à la pointe Saint-Mathieu," mentioned also by Cuvelier, *Bertrand du Guesclin*, l. 18720 and in *Roman d'Aquin*, l. 2153 (ed. F. Jouon des Longrais, Nantes, 1880, in Soc. d. Bibliophiles bretons).

D59.—*haut:* Bartsch writes *baut* (!)

D67—B66.—Proverbs of similar tenor on boasting are to be found listed by A. Kadler (*Ausg. u. Abhand.*, XLIX, 84–85). Cf. D76–77.

D72—B71.—The combat is thus to determine who is in the *right*, not who is the stronger. That it was so intended is confirmed by the mass attended by the Bretons (cf. D229, B190); one notes the omission of this act on the part of the English. Whether the author makes this omission intentionally, to give us the idea that the latter did not receive the blessing of God, cannot be said. Such masses were usually said before judicial combat (cf. L. Gautier, *La Chevalerie*, 42–44).

D73–106.—Laisse V of D is omitted from B. It contains exactly 33 lines, the regular number contained in a page of B, so that the scribe has evidently omitted one page in copying, or, it may be, he copied from a MS which omitted it. The correspondance of D and B begins with D107—B73; B72, which contains Brambro's acceptance, is not found in D and may be an interpolation by the scribe who was conscious of a lacuna.

D78.—*Pierres Angier:* the man and the event referred to have not been identified. The chronicles contain no mention of them or of a place named *Ambissat* (l. 81). D'Argentré (*op. cit.*, p. 299) calls him "Pierre Bigier" and the place "Boussac"; a town of this name is in Ille-et-Vilaine (arr. St. Malo).

D85.—Bartsch writes *grans*.

D91.—I have preferred to write this line *vueillë ayder* rather than *vueille aÿder* as cases of undoubted hiatus in the poem are sufficiently frequent to justify it; *aide* (B185) is undoubtedly to be written without diaeresis and likewise in D114 if we write *qu(e) il* there. Still we find *aide:subside* in the fifteenth century (cf. Godefroy, s.v.) and according to Reis (*op. cit.*, p. 14) *a+i* is frequent in the *Livre* both as one and two syllables. Cf. *pais* (DB30).

D100.—*abatre: tt* simplified to *t*. The process is frequent in the *Livre* (cf. *batre*, ll. 507, 508, 1133).

D103.—*ordrenner:* Bartsch writes *ordenner*.

———*Jocelin;* dept. Morbihan, arr. Ploërmel. The place owes its name to the castle built by Jocelin de Porhoët and is mentioned by Froissart (ed. K. de Lettenhove, XXIV, 385).

B72.—*je le vous fiant: t* for *ts(z)*.

D108.—Bartsch writes *loyaulmens;* MS has *loyaulmēt*.

———Bartsch has *feroint: seroint*.

D110.—Bartsch writes *doutz* (douze). The MS reading is plain and the emendation does not improve the sense.

D110–112.—These important lines are lacking in B and give the justification for Guillaume de Montauban's seemingly unknightly act (cf. D470–489; B454–476) which brought about the discomfiture of the English. This matter provided material for discussion for the historians, none of whom, till recently, were acquainted with the Didot version (cf. Pitre-Chevalier, *op. cit.*, p. 385; also La Borderie, *op. cit.*, p. 514, n. 5).

D113—B76.—Both MSS corrupted, D badly so: *voit* (B), *voint*<VINCIT; cf. *Vers de la Mort*, ed. Wulff and Walberg, Str. 25, 11.

D114.—Bartsch writes *Qu'il en* as in B77.

B82–83.—D has much the smoother reading for this passage. For the phrase *mestier n'y a celée,* cf. *Florence de Rome,* ll. 1662, 3731, 4945.

B86.—*demourance* (MS *doubtance,* which makes the hemistich one syl. short); cf. D124; the copyist was misled by B92.

B93a.—Is hypermetric; D132 probably represents the correct reading.

B94.—*Plaisance.* The particular town cannot be identified. Froissart mentions three places of this name, none of which seems likely to be the Plaisance of the *Bataille* (cf. *Oeuvres,* ed. K. de Lettenhove, IX, 550; XVIII, 368; XVIII, 463). It may be noted that the name is a common one in the *Dict. des Communes* by Gindre de Mancy. No less than six are located in the west: (1) Loire-Inférieure; (2) Loiret; (3) Loiret; (4) Loiret; (5) Maine-et-Loire; (6) La Manche.

B95ff.—F.: reads very roughly and is probably corrupt; the Didot version is much clearer and more satisfactory. B95 reads *barons,* which may be due to the influence of B102. The rime requires *bacheliers* as in D134.

D129.—Bartsch reads *moult grande.*

D132.—If the line is correct we have a case of the loss of final feminine *e* after two consonants in *royaulme.* Such a loss is without parallel in the *Bataille.* Possibly B represents the correct reading here. Bartsch reads *el royaulme.*

B103.—*pren* [*dray*]: cf. B114.

B106.—*Y*[*v*]*on*; MS *Yon.* For the oblique case, cf. Cuvelier, *Bertrand,* l. 13784. Crapelet suggests *Huon;* D has *St. Symon.* But St. Yves was a popular Breton saint who died at Lohanec, May 19, 1303 (cf. Benjoy, *La vie de St. Yves, tirée d'un ms. sur vélin du XIVe. siècle,* St. Brieuc, 1884. reviewed in *Bib. Ec. Chartes,* XLVI [1885]); cf. also D368; B342.

D138.—*ransczons: cz* for *s* is common in the northwest, particularly after a nasal (cf. *Livre,* l. 85; D426, 435, 449). See also Goerlich, *op. cit.,* p. 64.

D147.—*Guillaume de la Lande:* confusion with the squire of that name; cf. D177.

B107.—*Boscdegas, Bodegat* (D146). MS has *Bosc de Gas* (as also Buchon). The Picard scribe was unfamiliar with the name and confuses with the Picard doublet of *bois* which is *bos*(*c*).

B108.—*Bouès;* D, *Boys;* Buchon, *Boves;* Crapelet, *Bones.* MS writes *u* plainly. The meter demands monosyllabic value; *e*=*ai* here. De Courcy, *op. cit.,* p. 36, states that the name is written *Bouais* by some members of the family.

B115b.—Two syllables short; cf. D155 for correct reading.

D157.—*Keranraes* for *Keranrais* (Bartsch, *Carramois*); *ae* for *ai* is frequent in the west before a strong sibilant; cf. *faesmes* (D68), *faescons* (D219); also *Livre,* 1545, 1547, 2603, etc. (Reis, *op. cit.,* p. 18; Goerlich, *op. cit.,* p. 21).

D159.—*leurs;* MS has *le*^*z*^. This abbreviation stands for both singular (cf. D189) and plural; I write *leurs* on the authority of D179, where the word is written out.

B118.—*Loïs Guion;* MS *Lors;* Crapelet, *Lors;* Buchon, *Loïs.*

D163—B122.—*bonté, Brice.* D has a clearer reading (*bonté* here "bravery"; cf. *Ren. de Montauban,* in Bartsch-Horning, p. 63, l. 124). De Courcy, *op. cit.,* p. 46, mentions an Eudes de la Roche (also named Budes and qualified as *bon pere*) who as crusader accompanied Baudouin, count of Flanders, to the siege of Constantinople and to Greece, in 1204. Members of the la Roche family occur as dukes of Athens in the thirteenth century. This traditional association with Baudouin may have led the Picard scribe to assume a connection. Beaumanoir also refers again to Geoffroy's father (cf. D353, B328).

D164—B123.—Bartsch writes *Constentinoble.*

D165—B124.—The completion of the condition (B126), which is not found in D, is responsible for the change of tense. It is impossible to say whether the original contained this condition.

B125.—*dont:* the old subjunctive: a stereotyped phrase (cf. *Schwan-Behrens,* Sec. 353); note also *gart* (B143).

D174—B134.—*luy:* in laisse with *mercy,* etc. In the fourteenth century *luy* was often pronounced *li* (cf. Meyer-Lübke, *Hist. Gram. d. frz. Spr.,* Sec. 265).

B128.—*Trisguidy:* the second hemistich is two syllables short in MS (cf. D168 which has the correct reading). *Trézéguidy* is the proper form; cf. Introduction, II.

B129.—*Pontblanc:* this is the proper form of the name (cf. D. Morice, *op. cit.,* p. 235; De Courcy, *op. cit.,* p. 50; D. Lobineau, *op. cit.,* X, 98 (p. 343).

B130.—The historians agree on the form *Du Parc.*

D171—B131.—*Beaucours: Beaucorps,* both forms of the name are known; cf. Introduction, II.

D172.—*Villong:* the *g* emphasizes the pronunciation of *n* together with a guttural (cf. Goerlich, *op. cit.,* p. 62).

D176–77.—The second hemistichs are reversed from the order in B136–37.

B142.—Neither hemistich is metrically correct, probably on account of the scribe's carelessness (cf. D183).

D185.—*encontre:* MS has *honte* which is repeated from the preceding line. Possibly we should also read *tele* for *male* as in B144.

B144.—*envoit:* so also Bartsch (l. 185). The old subjunctive again as demanded by the following line. Crapelet notes, "*avoit . . . . envoie.*" We might also read *a[n]voit.*

D188—B147.—*tart: avoir tart*—"il m'est besoin." It will be remembered that Brambro was short of men since he had to fill up his number with Germans and Bretons.

D189.—*Je ne sçay pas leurs noms.* A seeming contradiction, for the author proceeds to enumerate them, although very inaccurately. B148 is much more to the point.

D190.—*Conchart* for *Crucart* (B149). This may be an attempt of the author to twist Crucart's name into an epithet. Cf. *Contart,* D391, 413; also *Huceton le contart* (D205); *conchié=dupe* (*Roman de la Rose,* Bartsch, *Chrest.* St. 61, l. 149).

D192—B151.—*Huëlcoc:* metrically three syllables. Both lines are incorrect metrically in the MS. It is accepted that *Helecoq* (or *Huelcoc*) was the brother of

Redoure (*Ridele*); cf. De Courcy (*op. cit.*, p. 65); La Borderie (*op. cit.*, p. 515) although D. Morice (*op. cit.*, p. 236) apparently indicates the contrary. We should perhaps emend by placing *et* at the beginning of both lines and also begin the second hemistich with *et* as in B. The name occurs again in B497 where a similar change is necessitated by the meter. The scribe may well have omitted the connective which occurs several times in the passage. *Huëlcoc* (*Helecoq, Hillecoq*)—*Huë le Coq* (?).

D195.—*marc:* should probably read *quart* as in B154. Godefroy cites *marc* as a weight of 8 oz., serving to weigh gold and silver.

D197.—*Huëlcoq:* should read *Huceton.* The scribe has confused the line with l. 192. Cf. D. Morice, *op. cit.*, p. 226.

B159–160.—*Agappart—Renouart.* B. also mentions other characters of the old French epic in ll. 506–7. Langlois (*Table des noms propres*) cities four of the name Agappart. The combat referred to here is recorded in *Aliscans* (ed. Guessard), pp. 180–84. *Renouart* or *Renouart au tinel*, the son of Saracen king *Desramé* (in *Aliscans*); baptized, he fights by the side of Guillaume d'Orange against the Saracens.

D200.—*Renequin Helcart;* the second hemistich is short one syllable. Possibly the *Herouart* of B (cf. D. Morice *et al.*) is the correct reading.

B168.—*liespart:* 2 syl., if *fu* is correct. We may read as in D206, but the word is found both as 2 syl. and as 3 syl. in the fourteenth century (cf. forms like *liëpart, lepart, lipart*, in E. Deschamps, ed. Soc. Anc. Textes, X, 76). The *s* is unetymological.

D207—B169.—*St. Lenart, St. Godart.* The most famous saint named *Lenart* was the hermit of Micy who founded the monastery of Noblac (Nobiliacense) in Limousin, four miles from Limoges. He died 559 (?), Saint's Day, November 6. (Cf. U. Chevalier, *Bio-Bibliographie*, Paris, 1907.) He preached the gospel in central France (Berry). There are also three other saints from this locality (cf. Wetzer-Welte, *Katholisches Kirchenlexikon*, 2d ed., art. "Leonhard"): (1) of Vandreuve (Vendoperense), bishop of Le Mans (day, Oct. 15); (2) of Dunois, honored in bishopric of Blois (day, December 8); (3) abbot of Celles in Berry (day, December 30). St. Leonard of Vandreuve is probably the one in the author's mind, but very likely these various personages were more or less blended into one in the popular conception. *St. Godard*, bishop of Rouen, b. *ca.* 490, d. 525 (day, June 8). He is the natural saint for a Picard scribe to have in mind. Cf. Bolland, *Bib. hag. lat.* (1899), p. 527. His life is found, *Gildardi Vita*, in *Analecta Bollandiae*, Bruxelles, Vol. VIII (1889), pp. 393–402.

D209.—*Dagorne:* a scribal error for *d'Ardaine* (D206).

B173—D212.—*Dynart:* com. of Saint-Enogat (Ille-et-Vilaine), 4 km. from St. Malo.

D213.—*moult* for *maint* (B174).

D224.—*santismes;* $a+i$ element $=a$. Goerlich, *op. cit.*, p. 21, quotes similar instances from Anjou, in which he sees only the learned influence. As for the use of the plural form, see K. Tolle, *Das Betheuern u. Beschwören in d. altröm. Poesie*, Erlangen, 1883, pp. 28–29.

D228—B189.—*lu, luy:* the *luy* of B is equivalent to *lu* of D despite the spelling.

D232.—*oultrage:* is the MS reading. But cf. 296, 301.

D238—B199.—*le duc debonaire*, i.e., Charles de Blois.

D239—B200.—*la franche duchesse*, i.e., Jeanne de Penthièvre, daughter of Gui de Bretagne.

D248—B209.—*livres:* Ainsworth, *Bentley's Miscellany*, V, 446, refers to these as an illustration of illiteracy on Brambro's part and suggests that they are probably mystical characters (!). These are the prophecies ascribed to Merlin and inserted by Geoffrey of Monmouth in the *Historia Regum Brit.* (cf. A. de la Borderie, *Les véritables prophéties de Merlin; examen des poèmes bretons attribués à ce barde*, Paris, 1883; rev. by G. Paris, *Romania*, XII, 375–76 who doubts the authenticity of those which Borderie accepts). The first redaction was of 1135. Geoffrey's work was continued by different persons at various times and enjoyed great popularity, particularly in the fourteenth century. Cf. Ward, *Cat. of Rom. in Brit. Mus.*, I (1883), pp. 278–344. A Cambridge MS mentioned by P. Meyer (*Ro.*, XV, 295) is ascribed to the time of Edward III, and relates to the times of Henry III and his successors. It begins, "Ici comence alcunes de les propheties des merveilles de Merlin, dit en soun temps de Engleterre, etc." On Merlin and his alleged prophecies cf. also Brugger, *ZffzSL*, XXX, 210; W. E. Mead, *Merlin*, 2 vols., E.E.T.S., London, 1899, pp. xlv.–xlix.; Lucy A. Paton, *PMLA*, XXII, 234–76; Fletcher, *Arthurian Material in the Chronicles*, *Harvard Studies*, X. Mentions in contemporary literature are frequent (cf. E. Deschamps, *Oeuvres*, ed. Soc. Anc. Textes, I, 106, 20; II, 33, 222; VI, 185; XIII, xiii.; also Cuvelier, *Bertrand du Guesclin*, ed. Charrière, ll. 3286–87, 3427, 6772, 10089.

D254.—*n'auront ung pié d'avis;* **B215.**—*pié n'y en demourra vis.* The second hemistich in both MSS is evidently corrupted and presents difficulty which I am not able to solve with certainty. I am unfamiliar with an idiom *pié d'avis* and can find no parallel for it. *Avis*, meaning "opinion," etc., is regularly spelled *advis* by the scribe of D (cf. 260, 274). The scribe of B was not familiar with the expression since he altered it to give the meaning "not a man will remain alive," in which *pié*="man," a figurative sense that is found in Froissart (cf. *onques piés n'en escapa*, Oeuvres, ed. K. de Lettenhove, IV, 306; *jamais piés n'en retournera, ibid.*, V, 46; XI, 160). *Ne . . . . pié* exists as a negative construction (cf. *Godefroy*), though apparently not with *ung* as in D. A possible solution is to read *de vis* for *d'avis*. The sense of Brambro's speech would then be "have not a chance of living" (i.e., being conquered, their lives would be forfeited unless Edward saw fit to put them to ransom. The meaning then agrees with B. Cf. also *Guardez seignurs, que il n'en algent vif*, Roland, 2061.

B228.—*Des c'on f[e]ist (em) bataille;* MS *desconfist.* The line is lacking in D possibly because it was already corrupt and the scribe omitted it for that reason. Brambro could hardly call Beaumanoir "discomfited *in battle*" before any battle had been fought. The emendation gives the sense "as soon as a battle was to be fought, you did not come at all to the scratch," an effective taunt. For the idiom, *faire bataille*, cf. *Rol.* 3336; *f[e]ist* is monosyllabic, as similarly in the *Livre.* cf. Reis, *op. cit.*, p. 14.

D271—B233.—*Le roy de Saint Denis*, i.e., the king of France, so styled by the English who maintained Edward III's title to the throne (cf. La Borderie, *op. cit.*, III, 519, n. 2). Still, this title was also used by the French themselves, as Bertrand's speech shows (cf. Cuvelier, *Bert. du Guesclin*, I, 238; II, 285).

D275.—*liée:* should possibly be replaced by *membrée* as in B237; yet *liée* may also be kept as the expression was one used in Francian and may be used either with or without reduction. *Liée* is regular in the west, though the *Livre* has both *lie* and *liée* in rime and so also *aillie* (cf. D357, B332) which Reis, *op. cit.*, p. 40, explains as due to the fact that it is used in common expression. Otherwise the reduction of *iée* to *ie* is not found either in the *Bataille* or in the *Livre*.

D279.—*digés:* an odd form. Dottin et Langouet, *Gloss. du Parler de Pléchâtel* (Canton de Bain, Ille-et-Vilaine), Rennes et Paris, 1901, give the modern pronunciation as *dizié*. Guill. de St. Andre, *Livre* 1302 has *dièz*.

B246.—*de chi la mer salée*, i.e., in France. Charruel is the best warrior of the Breton party ("on this side the salt sea"), as distinguished from the English.

D286.—*Anorée;* **B249.**—*Homourée*. Chevalier, *op. cit.*, lists three saints Honorata: (1) the patroness of Bar-sur-Aube (fifth century); (2) martyred at Carthage, February 11, 304; (3) of Pavia, d. January 11, 500. Apparently none of these have any significance to western France. It is quite possible that there may be a confusion here with St. Henore, or Anora as La Borderie calls her, who is famous in Brittany. She was the wife of an Irish prince who came to Brittany in the early part of the sixth century and who is known as St. Efflam. Their shrine is at Plestin (Côtes-du-Nord). Chevalier quotes a work upon her, viz., Miorcec de Kerdanet, *Notice sur S^e^. Honore de Lesneven*, Brest, 1853. For the romantic story of Efflam and Anora, see La Borderie, *op. cit.*, I, 361–62, and the *Vita S. Enflami*, in *Annales de Bretagne*, VII, 289.

D294.—*Voyez que dist Charruel:* meter correct if *Charruel* is dissyllabic, though regularly trissyllabic elsewhere in the poem (cf. 144, 283, 324, 403). B257 has the line metrically correct but *Voyez là* does not go well with the sense of the following lines. D probably represents the correct reading despite the metrical value of *Charruel*. Reductions of *U+I* to *U* are common in the N.W. dialects to the present day. Goerlich, *op. cit.*, p. 57, gives illustrations from Anjou and Maine. They are frequent also as attested by rime in the *Livre* (cf. Reis, *op. cit.*, p. 43).

D296.—*de:* required by the sense. The *et* of the MS is probably a scribal error due to the *et* of the preceding line.

D300.—*gientz*. Goerlich, *op. cit.*, pp. 28–29, calls attention to the readiness of *E* to become *IE* after *g* in the departments of Morbihan, Loire-Inférieure, and Côtes-du-Nord (no examples in Ille-et-Vilaine). A similar *i* appears after *c* in Anjou, Maine, and Berry.

B267–68.—*mie:* the repetition of the rime *mie* suggests an interpolation. The sense does not require these lines and they are wanting in D.

B275b.—Is hypermetric; cf. D313.

D321.—*non:* < (NECUNU)—"pas un." Godefroy quotes similar examples. *feble* (<FLEBILEM), *feible*, *feble*, not *foible*, as would be expected. Norman and Western French, cf. Schwan-Behrens, NO. 225A. The *l* of B287 is learned.

B295.—*piis* (PEJUS); monosyllabic. Cf. *pies, Rom. de Rou,* ed. Andresen 6937, 7289, and *peix, Greg. pap. Hom.* ed. Hoffman, p. 123. Cf. *Aliis,* Charte of Ille-et-Vilaine of 1294, Schwan-Behrens, p. 287.

D308–10—B271–72.—The names of some of the most important Breton families of the period and representative of the whole duchy. Save *Quintin,* the names occur frequently in Cuvelier and in the *Livre.* In the latter (ll. 427–28) Laval, Montfort, and Rohan occur together as leaders of the nobility. Gui X de Laval, Lohéac, Rohan, Tournemine, and Quintin are mentioned by Froissart among those who failed to join the banner of Montfort; Gui de Laval, Geoffroy de Tournemine and Jean de Quintin perished in the battle of La Roche Derrien in 1347 (cf. Froissart, ed. K. de Lettenhove, III, 327, 371). There are two Rohans in Brittany (1) of Finistère; (2) of Morbihan, of which the latter is undoubtedly meant. It is one of the oldest houses in France and was made a vicomté in 1100. *Rochan* (D309) is unusual and is possibly due to Rochefort (D308); only *Rohan, Rohen,* and *Roen* are found in Cuvelier and the *Livre.* The author of the *Bataille* is evidently suggesting a contrast between the noble families of Beaumanoir's party (and the loyalty of the great Breton families as well) and the crowd of *routiers* whom Brambro presents.

D331.—*paour:* as monosyllable, is found frequently in western texts (cf. *Livre,* 251, 821, 1220, etc., quoted by Reis, *op. cit.,* p. 14).

B297.—*(con)fondu:* the scribe wrote *feru* before *confondu* and later crossed it out; *feru* would have given a hemistich metrically correct but is impossible as it is the rime word in the next line.

D337.—*Et percié mainte lance: rompu* for *percié* as in B306 (?).

B311–317.—this *laisse,* missing in D, is important, as it contains the account of the rest and refreshment that the combatants took. It is not a later interpolation, for Jehan le Bel refers to the incident. It possibly existed in the MS from which the Didot scribe copied. *Laisses* XXVII and XXVIII of B begin in similar style, *Forte fu la bataille* and *Grande fu la bataille.* The scribe was probably misled by the similarity and proceeded with the following *laisse* without noting the omission. De Courcy, in his account of the battle (*op. cit.,* p. 11), on the authority of Jehan le Bel evidently, speaks of the two parties talking with each other pleasantly—a rather unnatural proceeding which is not borne out by the text of the *Bataille.*

B330.—*Et Giuffroy jure Dieu;* MS *Et je jure Dieu:* D gives the correct reading, for Geoffroy would be the one who would naturally take the oath.

B333.—The *prise* of 332 is to be understood as governing the line.

D360.—Does not occur in B and is probably an interpolation. The author is often hard put for rimes but the use of *mie* three times, almost in succession (359, 360, 362), is without parallel in the poem; moreover, it is in sense merely a repetition of 359.

D361—B336.—*amye:* this reminds us of Jehan le Bel's statement that the battle was fought for the sake of the ladies and it may be that this reference is his authority for the assertion. Brambro is probably referring to Jeanne de Flandres, countess of Montfort.

D365—B340.—*tendrons, entendon:* Beaumanoir is referring to the battle; the sense of D is preferable.

D369—B344.—*sur toy sera hazart. Hazart* was a technical throw of the dice and was generally considered a good one. See F. Semran, "Würfel u. Würfelspiel im alten Frankreich," in *ZrP*, Beih. 23 (1910).

D372—B347.—Apparently the scribe of D did not understand the passage. In B, Buchon and Crapelet both read *à avoir; amoïr* makes much the better sense (i.e., a verbal formation from *mutus*), "to make dumb" or "silence." Cf. Péan Gatineau, *Vie de St. Martin*, ll. 6655, 10167. L. 1572 has *amoï* in the sense of "made weak" (Lat. orig. *labefacti);* cf. T. Söderhjelm, *Die Sprache in dem afz. Martinsleben des Péan Gatineau aus Tours*, Helsingfors, 1906.

B352.—Is unnecessary; an interpolation (?).

D382.—*à [la] terre estandu:* MS reads without *la* which gives a case of hiatus. This sort of hiatus is found in the *Bataille*, but cf. B358.

D387.—*biën:* with diaeresis the hemistich is correct. This diaeresis of *ie* is found frequently in the *Livre*, e.g., *biëns*, 493; *tiën*, 309, etc. (cf. Reis, *op. cit.*, p. 13). We might possibly read *Or pensés*, etc.

B359.—*le(z) Bouez:* should read *le bon*(?). Cf. D383.

B360.—*De cestu es (tu) vengié:* we might read *De cest(u) es tu vengié* as in D385. But *cestu* is attested by rime (B363).

B365.—*fiertés:* the scribe wrote *fertés*, later inserting an *i* between *e* and *r*. *Fiertés* is his regular form (cf. 44, 51, 461).

B371b.—Cf. B100.

B378.—*blechiers:* Buchon alters to *blechiés* but Crapelet follows MS.

B387a.—*Apres y demoura;* D reads differently. For *y* cf. *Belifort y fu*, l. 388.

D428—B402.—*mourir:* in the transitive sense; Beaumanoir is the subject.

B403.—The line is badly corrupted in the MSS which reads, *Et d'Ardaine da derains, ly conuett soudoiant.* The *da* is evidently an error through which the scribe neglected to draw a line as he does in other cases (cf. l. 297). D'Ardaine came from Rennes (cf. *Introduction*, II); as for *conuett* it may be *convert*, i.e., "turncoat" (?) which accords well with the sense and would be a natural epithet for a supporter of the Blois party to apply to a Breton fighting on the other side.

B431–440.—Are omitted from D probably by carelessness. From D452 we infer that mention is about to be made of the oak of Mye-Voie; but instead of continuing, the scribe writes, "Là fut doné maint coup de hache et de martel," which is lacking in B.

B430–431.—The lines are very disconnected unless *fu* is inserted before *Le chesne*. The Oak of Mye-Voie became famous as the monument of the Bataille. It fell of old age at the beginning of the seventeenth century and was replaced by a cross called "La Croix de la Bataille des Trente." This cross, fallen in its turn, was raised in 1776 at the expense of the states of Brittany, was destroyed in the Revolution and replaced by an obelisk, raised July 18, 1819, the year of the Fréminville edition. Crapelet (*op. cit.*, pp. 69–110) and De Courcy (*op. cit.*, pp. 15–19) give a long account of the ceremonies on this occasion. An illustration of the monument of 1776 is given by D'Auvergne (cf. *Archeologia*, VI [1782],

p. 144) according to whom it was not a new monument but merely the restoration of an old one. The oak stood on a slight rise of ground and is represented in the frontispiece of De Courcy's work from the original illustration in the MS of Pierre Le Baud.

B433.—*moncel.* The *herisson* or *moncel* was the hollow square the English formed to resist attack. It was extremely efficient at Crécy and Poitiers.

D455.—*Sainct Marcel:* Wetzer-Welte (*op. cit.*, article "Marcellus") quote five saints of this name down to the fourteenth century. It may be St. Marcel, bishop of Paris, d. 436 (day, November 1); cf. Bolland, *Bibl. Hag. Lat.* (1900), p. 779. We have here probably a local trait, for St. Marcel was a little parish (mentioned in the *Dict. des Communes* as *Morbihan*, arr. *Vannes*), united in the fifteenth century to the parish of Bohal (cf. Abbé Luco, *Bull. soc. polymathique de Morbihan* [1876], 1st. Semester, p. 79). B reads *com gentil demoisel* and in B440 (not in D) *St. Michiel* is mentioned.

D457–458.—B interverts these lines.

B440a.—*For(men)t fu desconfité:* the scribe probably took *fort* as an abbreviation for *forment.*

B449.—*feront eulx:* the tonic form for the atonic. Bretagne and Maine show this dialectical peculiarity of *eulx* for conjunctive *ils* (cf. Goerlich, *op. cit.*, p. 71).

B467.—*hoirs]hoirez;* Buchon, *hoirs;* Crapelet, *hoirez. Hoiers* is found as monosyllable in the *Livre*, 2986; as for the form *hoirs* in a Picard MS; cf. the Chartes of Pas-de-Calais of 1292 (Schwan-Behrens, *op. cit.*, p. 250) and of St. Quentin (Aisne) of 1219 (*idem*, p. 256). The meter requires *hoirs* or possibly *hoiers* as in the *Livre.*

D488–489.—The gap in D represents the last of B, *laisse* XXXIV, and all of B, viz., 33 lines, equivalent to a page of MS. Apparently the scribe of D (or the scribe of his model) has made the same sort of omission as the B scribe who omitted *laisse* V of D.

D488.—*disconfités:* evidently the past participle of a verb *disconfiter* formed from the participle of the regular verb *desconfire.*

B480.—*Montjoie:* the old war cry of France, of uncertain origin, though it probably comes from *Mons Gaudii* rather than *Meum Gaudium* (G. Paris, *Romania*, XXXI, 417, note). The case is best summed up by J. Bédier (*Les Légendes Épiques*, Paris, 1908, II, 225–39) in connection with the passages in the *Roland* (3084–96 and 2501–11). *Montjoie* is first mentioned by Orderic Vital in describing a battle of 1119 (Bédier, *op. cit.*, 235, note).

B483.—*amornez;* Buchon, *aornés.*

B484.—*Dieu croisse [en] bontez:* though metrically correct, the sense demands *en.*

B506–7.—These characters, taken from the Old French epic, show the purpose of the author of the *Bataille* to imitate the epic style of composition. *Charles le ber*, i.e., Charlemagne; *Guillaume au cornair* is the hero of the Cycle d'Orange. He is called *Guillaume au cort nés* in *Aliscans; Guillaume au cornais* in the *Enfances Vivien* (cf. Langlois, *Table des Noms Propres*, art. "Guillaume d'Orange").

B518.—*Ce jour leur soit (en) aïe:* the rime of the *laisse* proves *aïe* trisyllabic.

VOCABULARY

(NOTE.—The vocabulary is not a complete list of all the words in the *Bataille*. Words whose form or sense do not differ from modern French are, in general, omitted. The numbers refer to the lines; those numbers which are not preceded by letter refer to the Bigot MS; those with the letter D refer to Didot.)

achier, acier, v.a., achever; complete, fulfil. Pp. *achivé* D52 (cf. Reis, *op. cit.*, §28).

accordance, s.f., accord; agreement. D125, *avons accordance,* we are agreed.

anchesourie, assessourie, s.f., ancienne et noble race; ancestry.

aconcheu, v. *aconsuivre.*

aconsuivre, v.a., atteindre; strike. Pp. *aconcheu* 357.

actendre, v.a., attendre; await. *actendron* D259. Pp. *actendu* D379.

admeine, v. *amener.*

adoncques, adv., alors; then.

adjournement, ajournement, s.m., jour fixe; set day.

advis, v. *avis.*

aet, v. *avoir.*

affoler, v.a., blesser; maim.

agraventer, v.a., abattre, écraser; beat down, crush. Norman and Picard patois have *cravanter* today in this sense (*Godefroy*).

aie, aye, s.f., aide; succor.

aillie (*ailliée*), s.f., ail; garlic.

ains, prep., avant; before.

ainsin, adv., ainsi; so.

aïst, v. *ayder.*

aloser, v.a., couvrir de gloire; glorify. Pp. *alosé,* estimé; esteemed.

ambler, v. *embler.*

amener, v.a., amener; bring along. Pres. ind. 3, *amaine* 207; *ameine* D246; fut. 4, *amerron* 216.

amme, s.f., âme; soul D20; *arme* 20.

amoïr, v.a., silencer; silence.

amornez, adj., morne, sombre; gloomy, forbidding. (From *amorner* = *se mortifier.*—*Godefroy.*)

ampres, apres, prep. and adv., après; after.

amouré, adj., affilé, aiguisée; pointed, sharpened. The *Dict. Général* distinguishes this word from the present nautical term, "Coin d'une basse voile fixé du côté d'où vient le vent."

an, en, on, pron., on; one. The indefinite pronoun *on* regularly appears as *l'en* or *l'an* in the N.W. dialects (cf. Goerlich, *op. cit.*, p. 75). In the unemphatic position following the verb we find *on* (cf. D77).

araisonner, aroisonner, v.a., adresser la parole; harangue.

aré, eré, s.m., terre labourée; fields. Still today in Anjou, "*on prononce la rée*" (Ch. Menière, *Glossaire étym. et compar. du Patois, angevin,* Angers, 1881, p. 36).

arrestezon (for *arrestison* or *arrestoison*), s.f., arrêt; delay. (For the form of the suffix, cf. Nyrop, *Gram. Hist.*, III, §281.)

assessourie, v. *anchesourie.*

ataindre, v.a., atteindre; strike. Pres. ind. 3, *ataint*.
atargier, v.n., tarder; delay.
au jour d'é, adv., aujourd'hui; today (210, D249). Cf. Introduction, V, i, 6.
auxi, adv., aussi; also.
avis, *advis*, s.m., avis; opinion; *avis* D254(?).
avoir, v.a., avoir; have. Ind. fut. 1, *auroy* D152; 3, *ara* 198, *aura* 237; 6, *aront* 319; pret. 3, *oust* D34, *ot* D33, *eust* D37; 3, *urent* 312, *ourent* 180; subj. pres. 3, *aet* D461, *ait* D288; 6, *aient* 52, *ayent* 51.
avoueltre, adj., illégitime; illegitimate D95. It is also possible that the author uses this word in the sense of *étranger*, *méchant*, *perverti*, which is its figurative value; cf. "E cumenzet a cultiver deus avuiltres e aürer," *Livre des Rois*, ed. Leroux de Lincy, p. 268, which is a translation of the Latin, "colueritis deos alienos."
ayder, *aider*, v.a., aider; ind. pres. 3, *aïst* 77.
bacheler, *bachelier*, s.m., jeune homme ou chevalier; young man or knight.
bacinet, *bacynet*, s.m., casque de fer très léger; light helmet.
baffier, s.m., moqueur; taunter.
baneret, *bannerois*, adj., ayant le droit de porter une banière; banneret.
barast (for *barat*), s.m., tromperie, fraude; deception, fraud.
barnaige, *bernage*, s.m., assemblée de barons; baronage.
bault, adj., joyeux; happy.
bayer, *béer*, v.n., bayer; gape (*béer* is the Picard form.—*Godefroy*).
belement, *bellement*, adv., gentiment; nobly.
beneichon, *beneisson*, s.f., bénédiction; blessing.
ber, s.m., baron; baron.
bernage, v. *barnaige*.
besoigner, *besoignier*, v.n., travailler; take care.
besser, v.a., diminuer; decrease.
beuff, *bouef*, s.m., boeuf; ox.
biau, adj., beau; fine, beautiful.
blechié, *blecié*, pp. of *blechier* (*blecier*), v.a., blesser; wound.
boire, v.a., boire; drink. Pp. *beü*.
boudie, v. *boydie*.
bouef, v. *beuff*.
bouter, v. refl., se jeter; cast oneself.
boydie, *boudie*, s.f., méchanceté, perfidie; malice, perfidy.
branc, s.m., épée; sword.
bu, s.m., tronc du corps; trunk (of the body).
caucher, v.a., chausser; to fasten on the feet.
cel, dem. pron., obl. case, *celuy;* as adj. D19.
celé, s.m. (for *lieu celé*); *en celé*+en cachette; in a dungeon.
cenel, s.m., canal; little stream.
centence, v. *sentence*.
certen, *certein*, *certain*, adj., certain, D24, 88, D253.
certeinement, adv., surement; certainly. (The groups *ai* and *ei* had the value *e* by the middle of the thirteenth century in the N.W.; cf. Goerlich, *op. cit.*, p. 17.)
cest, pron. and adj., ce, celui; this, this one. Obl. masc. sg. *cest*, *cestu*, *cestuy*, *cetuy*.

chaillenge, v. *chalenger*.
chaindre, v.a., ceindre; gird on.
chaïr, v. *cheoir*.
chalenger, *chalonger*, *chaillenger*, v.a., challenger; challenge, defy. (The form with *ai* is unusual; cf. Schwan-Behrens, §87 (2) A.)
chapple, s.m., carnage, mêlée; slaughter, fight.
chenel, s.m., petit chêne; small oak.
cheoir, v.n., tomber; fall. Pret. 3, *chay* 358, *chet* D382; pp. *cheu* 354, *chet* D390.
chere, v. *chiere*.
chesp, *sep*, s.m., "morceau de bois emboitant les pieds des prisonniers"; stocks. (Cf. Deschamps, *Oeuvres*, ed. Soc. Anc. Textes (1891), X, p. 20, and also G. Paris, *Romania*, XXX, 386.)
chetif, *chetiff*, adj. as subst., prisonnier; prisoner.
chi, v. *cy*.
chief, s.m., tête; head. *à chief de*, etc. (223, D262) = au bout de; at the end of.
chiere, *chere*, s.f., visage, mine; face, countenance.
clarjon, v. *clergon*.
cler, adj., clair; bright.
clergon, *clarjon*, s.m., petit clerc; little clerk.
colée, *collée*, s.f., coup; blow. (Still current today in Anjou, cf. Menière, *op. cit.*, p. 111.)
comparer, *comperer*, v.a., payer cher, expier; pay dear for, expiate (cf. Goerlich, *op. cit.*, p. 23).
compter, v.a., raconter; relate.
congneü, pp. of *congnoistre*, v.a., connaître; be acquainted with, know.
convenir, *couvenir*, v.n., convenir; to be fitting or necessary.
coul, s.m., cou; neck.
courant, adj. from *courir:* courant; fleet.
courage, s.m., intention; purpose.
courrouchier, *courroucier*, v.a., courroucer; to anger or become angry.
cousté, *costé*, s.m., côte; side.
couvenir, v. *convenir*.
coux, pl. of *coup* 101.
croistre, v.a., augmenter; increase.
cuider, v.a., penser, croire; think, believe.
cuydance, s.f., opinion mal fondée; unfounded belief.
cy, *chi*, adv., ici; here.
dam, *dom*, s.m., seigneur; master (in contemptuous sense). In works of the eleventh to thirteenth centuries *danz* added to the insult (cf. Stowell, *Titles of respect in Old French*, Baltimore, 1908, p. 111).
dard, s.m., dard; dart. "Cette arme était montée sur un manche de bois de 6 à 7 pieds de long" (Crapelet). Cf. also Keller, *Anglo-Saxon Weapon Names*, Heidelberg, 1905, p. 132.
davancier, s.m., devancier; front.
dé, *detz*, s.m., dé; dice, 343, D368.
dechi, adv., de ce côté; on this side.
decza, adv., de ce côté-là; on that side.
deffaillance, s.f., faute; failure.

defaloir, v.n., manquer; be wanting (cf. *deffaillir;* see Meyer-Lübke, *Hist. Gram.*, §321).
deffier, v.a., déclarer la guerre, défier; declare war, defy.
definer, v.n., prendre fin, terminer; come to an end, die.
demoisel (for *damoisel*), s.m., jeune gentilhomme; young noble.
demourance, s.f., hésitation; reluctance.
demourer, v.n., rester, rester au lieu de; remain, be in the place of.
departir, v.a., séparer; disperse.
deprier, v.a., prier avec instance; pray fervently. (Still used in Anjou; cf. Menière, *op. cit.*, p. 134.)
desconfort, s.m., découragement; discouragement.
desesperance, s.f., désespoir; despair.
desverie, s.f., folie, action mauvaise; madness, evil action.
detz, v. *dé*.
deul, v. *dueil*.
devés (pp. of *desver*), adj., fou; mad. (Menière, *op. cit.*, p. 156, quotes *endevé*, perdre le calme ordinaire.)
devier, v.n., mourir; die.
devis, s.m., plaisir; pleasure.
devision, s.f., division; selection. (For the various significations of this word see Berger, *Die Lehnwörter in d. frz. Spr. ältester Zeit.*, Leipzig, 1899, p. 100.)
devoir, v.a., devoir; ought, owe. Pres. ind. 3, *doibt* 488; imperfect ind. 6, *debvoient* D226; fut. 3, *debvra* D162.
dient, *diës*, *digés*, v. *dire*.
dimence, *dimenche*, s.m., dimanche; Sunday.
dire, v.a., dire; say. Pres. ind. 6, *dient* 66; pres. subj. 5, *diës* 241; *digés* D279.
dit, *dix*, s.m., parole, petit poème; word, short poem.
doeul, v. *dueil*.
doibt, v. *devoir*.
doint, v. *doner*.
dolent, adj., triste, misérable; sad, unhappy.
dom, v. *dam*.
domage, *doumaige*, s.m., dommage; harm.
doner, v.a., donner; give. Pres. subj. 3, *doint* D166, *dont* 125.
dormir, v.n., dormir; sleep. With *gesir* in the sense of pâmer, s'évanouir; swoon, faint; sometimes alone in the same sense; (cf. "L'autre sauvage qui *avoit* cependant *dormy* au coup, etc.," quoted by Godefroy).
doumaige, v. *domage*.
droitturier, adj., droit, juste; just.
dueil, *doeul*, *deul*, s.m., douleur, deuil; grief, mourning.
durée, s.f., résistance; staying-power. Cf. "Li noble n'auroient point de durée à euls" (Froissart, ed. K. de Lettenhove, II, 17).
efforcer, v.a., se renforcer; reinforce.
effroier, v. refl., avoir peur; become afraid.
election, s.f., choix; choice.
em, prep. and pron. (for *en*).
embler, *ambler*, v.a., prendre, dérober; take, ravage. (According to Godefroy, the word is still used in Normandy.)

emprise, s.f., esprit entreprenant (Bartsch), violence (Godefroy); rashness.
enchoisir, v.a., élire; select.
encontre, s.f., rencontre, combat; meeting, combat.
engignant, *engingnant*, part. of *engignier*, *engingnier*, v.a., tromper; deceive.
enmener, v.a., emmener; lead away. Fut. 6, *enmerront*.
ensuivant, part. of *ensuivre*, v.a., *ensuivant*, suivant; following.
ent, adv., dans cette affaire; in this business.
entencion, s.f., intention, sens; purpose, idea.
entente, s.f., avis, pensée; opinion, thought.
entiers, adj., entier, loyal, irréprochable; loyal, faultless.
entreprinse, s.f., entreprise, conquête; undertaking, conquest.
envier, v.a., désirer, chercher; desire, seek.
encombrier, s.m., malheur; ill fortune.
eré, v. *aré*.
ès: contraction for *en les*.
esbahy, pp. of *esbahir*, v.a., troubler, désoler; trouble, terrify.
escremie, s.f., escrime; skirmish.
esmoulu, pp. of *esmoudre*, v.a., aiguiser; sharpen.
esparpillier, v.a., disperser; scatter.
essoiés, imperative of *essoier* for *essaier*, v.a., tâter, éprouver; strive, struggle. Cf. *effroier* for *effraier* 393.
(*estendre*), v.a., étendre; extend. Pret. 3, *estendy* 354.
ester, v.n., se tenir, être debout; to remain, remain standing.
estor, *estour*, s.m., assaut, combat; attack, combat.
estoutie, s.f., présomption, témérité; impertinence, daring (from Ger. *stolz;* Flemish, *stout*, cf. Froissart, ed. K. de Lettenhove, XIX, 200).
estre, v.n., être.
esturmie, s.f., alarme, tumulte; alarm, tumult.
esvertuer, *evertuer*, v.a., s'évertuer; strive one's best.
eure, *oeure*, s.f., heure; hour.———*de complie*, hour of *completorium* (cf. Wetzer-Welte, *op. cit.*, article: "Completorium").
exoine, s.f., excuse legale; legal excuse.
expleter, *exploitier*, v.n., agir vite, se hâter; act quickly, hasten.
Faescon, s.f., façon, manière; way, manner. (This *ae* is a Breton characteristic; checked, pretonic *a* with attracted *i;* cf. Reis, *op. cit.*, p. 18.)
faesmes, v. *faire*.
faillance, s.f., faute; failure.
failli (pp. of *faillir*), s.m., faux, traître; traitor, renegade.
faindre, v.a., feindre; feign; as refl., hésiter; hesitate. Imper. 2, *faing* 343, D368.
faire, v.a., faire; make, do. Fut. 1, *feré* 105; imperative 1, *faesmes* D68 (cf. Schwan-Behrens, §139, 2, A1).
fauchart, *fauchon*, *fussart*, s.m., coutelas; broadsword.
fauldré, fut. 1 of *faillir*, v.a., abandonner; forsake.
feble, *flebe*, adj., faible; feeble, weak.
felon, s.m. (obl. case of adj. *fel*), traître, scélérat; rascal, villain.
feré, v. *faire*.
ferré, pp. of *ferrer*, v.a., enchaîner; put in irons.

festu, s.m., fêtu; bundle of straw. (For the form of this word, cf. Meyer-Lübke, *Zt. f. öst. Gym.* [1891], p. 770.)
fiancier, v.a., certifier; pledge. Pres. ind. 1, *fiant* 72.
fierté, s.f., fierté, hardiment, violence; pride, daring, violence.
flaiel, *flayeul*, s.m., fléau; flail.
flebe, v. *feble*.
flour, s.f., fleur; flower. (*ou* from *o* free is regular for all western dialects; *o* is the regular orthography up to *ca.* end of the thirteenth century, *ou* from then on; *eu* from Francian appears late in the fourteenth century, cf. Reis, *op. cit.*, p. 41; Goerlich, *op. cit.*, pp. 52–53.)
forment, adv., fortement, beaucoup; powerfully, much.
fort, adj., fort; strong. *Je m'en fais fort*—"je me porte garant," cf. *Farce de Pathelin;* Bartsch, *Chrest.* 96, 128. Godefroy also presents similar idioms, e.g., *se rendre fort, se porter fort.*
fourni (pp. of *fournir*) as adj., fort, grand; strong, great.
fuir, v.a., and n., fuir; flee. Fut. 6, *fouyront* D313.
Gaieres, *guaires*, adv., guère; scarcely.
genestay, s.m., lieu planté de genêts; field covered with broom.
gesir, v.n., être couché; lie. Ind. pres. 3, *giest* 360; *gist* 371, D396.
geter, v.a., jeter; throw. Imperative 2, *gette* D368; *giete* 343.
gient, s.f., gent; people.
glout, *glouton*, s.m., glouton, brigand; glutton, brigand.
goberge, *gouberge*, s.f., forfanterie, moquerie; boast, insult. In the form *gabegie* = ruse, tromperie, this word is still in use in the west. Cf. *Vocabulaire du Berry et des Provinces voisines, recueilla par un amateur du vieux language*, Paris, 1838 and L. Favre, *Glossaire du Poitou*, Niort, 1868. "On prononce *gabgie*" (L. Favre).
goule, s.f., gueule; throat, jaws.
gracier, v.a., remercier; thank.
grandement, adv., grandement, beaucoup; greatly, much.
gresillons, s.m., lit. "*grillons.*" "Attache de fer primitivement en forme de gril, que l'on mettait aux mains des criminels" (*Godefroy*). Cf. Cuvellier, *B. du Guesclin*, l. 13791. "gresillon = grillon," Orain, "Patois d'Ille-et-Vilaine," in *Rev. Linguistique*, XVII, Paris, 1884.
guaires, v. *gaieres*.
guerroier, *guerroyer*, v.a., faire la guerre à; make war on.
Haïr, v.n., haïr; hate. Fut. 6, *haerront* 201; *hayeront* D240. The stem of the fut. and cond. of *haïr* was regularly monosyllabic.
hasterel, s.m., nuque du cou; back of the neck.
haubergon, *hauberjon*, s.m., petit haubert; small hauberk. "Cotte de mailles qui couvrait la poitrine jusqu'au defaut des côtes et descendait jusqu'aux genoux; les nobles et les chevaliers avaient seuls le droit de les porter" (Crapelet).
hoir, s.m., héritier; heir.
hazart, s.m., hasard; luck.
Image, *ymaige*, s.f., image; image.
jouël, s.m., petit jeu; little game. La Borderie, *op. cit.*, p. 526, n. 7. La Borderie's explanation is questionable; from *lez* 438, we may conclude

that the *martel* is no longer the subject referred to. For *jouël* in the sense we indicate, cf. Godefroy, who quotes a long passage from Froissart.

journée, s.f., journée; day. *Prendre journée* = préférer un jour; allot a day; cf. Froissart, ed. K. de Lettenhove, VIII, 210, where the term is similarly used.

jouvencel, jovencel, s.m., jouvenceau; youth.

Labourer, v.a., cultiver; cultivate.

letare Jherusalem, i.e., the fourth Sunday of Lent, cf. Wetzer-Welte, *s.v.*

lié, adj., gai, joyeux; gay, happy.

losengier, s.m., trompeur, calomniateur; deceiver, falsifyer.

lourdie, s.f., bêtise; stupidity.

lu, ly, pers. pron., obl. case of il (for *lui*). Cf. Introduction, V, i, 21.

Maill, s.m., maillet; mace.

maindre, comp. of *moins.*, moindre; less.

maine, v. *mener*.

maistrie, mestrie, s.f., puissance; power.

maitent, pres. sub. 6 of *metre*.

mander, v.a., demander; ask.

marry, adj., affligé; distressed.

maugré, maulgré, prep., malgré; in spite of.

mectes, pres. ind. 5 of *metre*.

meina, v. *mener*.

membré, part. adj. from *membrer*, v.a., prudent; wise.

mener, v.a., mener; lead. Pres. ind. 3, *maine* 42, D40; pret. 3, *meina* D95.

menestrier, s.m., minstrel. *Haulx menestriers* (D5) are those who sing of the deeds of heroes as distinguished from the minstrels who treat less dignified themes.

menu, adj., menu, petit; small, of lower degree.

merchier, v.a., remercier; thank.

merchier, s.m., marchand; merchant, tradesman. (The humble origin of at least one of Brambro's party [Knolles, cf. De Courcy, p. 61] is known.)

meshuy, adv., désormais; henceforth (cf. *Vocabulaire du Berry*, p. 29.)

mesprendre, v.refl., se tromper; deceive oneself.

mestier, s.m., service, office; position, office. *Avoir mestier*, 82, D128, avoir besoin de, convenir bon.

mestrie, v. *maistrie*.

moncel, s.m., amas, tas; closely massed group.

mot, s.m., espèce de poème, "petit poème descriptif" (*Godefroy* supp.).

musart, s.m., fou, sot, dupe; fool, dupe.

my, adj., demi; half. *en my*, au milieu de; in the midst of.

Naistre, v.n., naître; to be born. Pret. 3, *naquist* D366; *nasqui* 514; *nacquist* D490.

noiant, nyant, rien; nothing. Cuvelier, *B. du Gues.*, 1353 has *neënt;* the *Livre*, *neänt* 1544, 2005, 2092, etc.; *nyant* 2245; *noyant* 3183; in all cases 2 syl. The word is always 2 syl. in Wace and Benoit, cf. Suchier, *Voy. Ton.*, p. 140.

O, prep., avec; with. *Apud* regularly gives *o* in N.W. dialects and occasionally *ou* in Berry (cf. Goerlich, *op. cit.*, p. 78). It remains still in the patois of

Haute-Maine, cf. *Vocabulaire des mots usités dans le Haute-Maine,* C.R. de M., Le Mans, 1889, *s.v.*

oblacion, s.f., offrande; vow.

ochire, v.a., tuer; kill. Fut. 1, *ochiray* 355.

octrier, v. *ottrier.*

oeure, v. *eure.*

oiiez, v. *ouïr.*

onques, onquez, adv., jamais; never.

ordenance, s.f., disposition, ordre; assignment, order.

ordination, s.f., ordonnance; order. *Par ordination* 316, en ordre; in order, one after another.

orguel, ourgouil, s.m., orgueil; pride.

orible, adj., horrible.

orphanité (variants *orphenté, orphanté*), s.f., abandon, douleur; distress.

orrés, v. *ouïr.*

orrois, v. *ouïr.*

ottrier, octrier, v.a., accorder, permettre; grant, permit.

ou=el=en le.

ouïr, ouyr, v.a., entendre; hear. Imperative 5, *oiiez* D293; fut. 5, *orrés* D464; *orrois* 256.

ourgouil, v. *orguel.*

Panoncel, pennoncel, a.m., petit enseigne; pennant.

paour, s.f., peur; fear.

paouvre, povre, adj., pauvre; poor.

paramer, paraymer, v.a., aimer beaucoup; love greatly.

pardurable, adj., éternel; eternal.

pautonnier, s.m., gueux, vagabond, "homme prêt à tout faire" (*Godefroy*); rogue, vagabond.

pener, v.a., tourmenter; torture.

pennoncel, v. *panoncel.*

per, adj., and s., égal; equal.

pesant, adj., lourd; heavy.

petticion, s.f., petition; petition.

pié, s.m., pied; foot. *Ne . . . . pié* 63, 215 D64=ne . . . . pas, ne . . . . personne; not, none.

piis, adv., pis; worse. *Le piis;* le pire; the worse. Cf. note to B295.

plenier, adj., entier, grand; full, great.

planté, s.f., abondance; plenty.

plates, s.f.—"Gantelets de lames de fer" (Crapelet); "plaques de metal flexibles recouvrant le corps" (Deschamps, *Oeuvres,* V, 99).

poesté, posté, s.f., pouvoir, puissance; force, power.

pourroy, fut. 1 of *pouvoir.*

poursembler, v.n., resembler à; resemble.

pouvreté, povreté, s.f., privation; privation.

povre, v. *paouvre.*

prendre, v.a., prendre; take. Pret. 6, *prinrent* 191; *prindrent* D143; cond. 1, *prandroie* D281; *prendroye* 243; pp., *prins* D221.

present, s.m., cadeau, don; gift 336.

present, adj., *à present* 134, D35, en presence, assistant; *en present* 238, D276, D375, present.
prinrent, v. *prendre*.
prins, v. *prendre*.
proudoms, s.m., prud'homme; noble and distinguished man.
Quer, conj., car; for.
querre, v.a., chercher; seek. Pres. ind. l, *quier* D94.
Radement, adv., fortement; vigorously, 309. With this word must be considered *roidement*, the reading of D; *radement*=rapida+mente: roidement=rigida+mente. However, we may have to do here with the same word.
ranchon, *ransczon*, s.f., rachat, rançon; ransom.
repreuchier, *reproucher*, v.a., reprocher; reproach.
requerre, v.a., demander qqch. à qqn.; ask somebody for something. Pres. ind. 1, *requier* 195; *requiers* D234; 3, *requiert* 324; pret. 3, *requist* D349.
roiaulme, s.m., royaume; kingdom.
roidement, adv., fortement; vigorously (cf. *radement*).
romants, *roumant*, s.m., histoire; tale.
rosoyer, v.a., tomber comme la rosée; fall like dew.
roumander, v.n., écrire ou parler en français; compose in the vernacular. (I have not been able to find this word elsewhere.) The sense seems plain.
roumant, v. *romants*.
Sabmedy, *semmedy*, s.m., samedi; Saturday.
saichés, *saichiés*, v. *savoir*.
saintismes, *santismes*, adj., in superlative, très saint; most holy.
sapience, s.f., sagesse; wisdom.
savoir, v.a., savoir; know. Pres. ind. 1, *sçay* D188; 3, *soit* 506; 5, *saichés* D392; *saichiés* 367; pret. 3, *sust* 153.
segneur, s.m., seigneur; lord.
segneurie, s.f., puissance, domaine; seignory, domain.
seignour, v. *segneur*.
semmedy, v. *sabmedy*.
sené, adj., sensé; wise.
sentence, *centence*, s.f., sentence, judgment; opinion, judgment.
sep, v. *chesp*.
serementer, v.a., "prendre la parole aux prisonniers" (Crapelet); parole.
seurté, s.f., sureté; surety.
sexante, *soixante*, adj., soixante; sixty. (Cf. *Livre*, 659, also *saixante* 2488 where *ai*=*e*.
sextier, s.m., sétier.
siecle, s.m., monde, vie; world, life.
siement, from *semer*, v.a., semer; sow. Pres. ind. 6.
soeff, s.f., soif; thirst. (*oe*=*oi* is also in the *Livre*, e.g., *Genevoez: Franczois* 2111–2112).
soit, v. *savoir*.
soudoiant, s.m., traître; traitor.
soudoier, *souldoyer*, s.m., homme soldé; hireling.
sourenvier, v.a., "j'enchérirai sur toi, je te previendrai" (Crapelet). *sur* gives

intensive force, e.g., *surmener*. Cf. also *surabonder*, *surembrasser*, *surembêté* of Flaubert quoted by Nyrop, *op. cit.*, III, 498.

soutiff, adj., fin; shrewd. The form *soutif* is common in Deschamps, cf. *Oeuvres*, ed. SATF., X, 118. Note also *Rom. de. Thèbes*, ed. SATF., p. xci.

sust, v. *savoir*.

Tailler, v.a., couper; cut.

tappichier, v.a., for *tappissier*. Pp. as substantive, *tappichiez* 502. This is the Picard form of *tappischier*, cf. MSS St. Omer, 1499, quoted by Godefroy.

targier, v.n., and refl., tarder; delay.

targison, s.f., sans tarder; without delay. (Cf. note to *arrestezon.*)

tart, adj., tard; late. *avoir tart* 147, D188, avoir besoin.

tiel, adj., tel; such (D447, cf. Reis, *op. cit.*, p. 19).

trebucher, *trebuschier*, v.a., renverser, culbuter; overthrow.

tressuër, v.n., être couvert de sueur; be covered with sweat.

treuvent, pres. ind. 6 of *trouver*.

trichierre, s.m., traître; traitor.

tunicles, s.f., cotte d'armes. "Sorte de bliaut à l'usage des hommes seulement" (*Godefroy*). Cf. Cuvelier, *B. du Gues.*, l. 21570.

Vantance, s.f., vantardise; boasting.

veillart, *vilart*, s.m., 163, D201, paysan (?); cf. La Borderie, *op. cit.*, p. 518.

veoir, v.a., voir, see. pp. *veü* 352.

veulent, v. *voloir*.

vieult, v. *voloir*.

vieulté, *vilté*, s.f., mépris, méchanceté; scorn, contempt.

vilart, v. *veillart*.

villein, s.m., paysan; peasant; as adj., bas, vilain; low, common.

vilté, v. *vieulté*.

vis, s.m., figure, visage; face, countenance.

vo, atonic possessive for *vostre*.

volenté, *voulanté*, *voulunté*, s.f., volonté; will.

voloir, v.a., vouloir; wish. Pres. ind. 1, *vueil* 10, D10; *wueil* 17; 3, *vieult* D10; 6, *veulent;* pres. subj. 3, *veuille* D91; *wueille* 16.

voulanté, *voulunté*, v. *volenté*.

vray, *vroy*, adj., vrai; true. As subst. 10.

vueil, v. *voloir*.

Wueil, *wueille*, v. *voloir*.

Yceulx, pron. dem., obl. plur., D495.

ymaige, v. *image*.

ysgnel, adj., rapide, vif, prompt; quick, prompt, ready.

HENRY RAYMOND BRUSH

HOPE COLLEGE